



LA VOCATION DE L'ARBRE D'OR

est de partager ses admirations avec les lecteurs, son admiration pour les grands textes nourrissants du passé et celle aussi pour l'œuvre de contemporains majeurs qui seront probablement davantage appréciés demain qu'aujourd'hui.

Trop d'ouvrages essentiels à la culture de l'âme ou de l'identité de chacun sont aujourd'hui indisponibles dans un marché du livre transformé en industrie lourde. Et quand par chance ils sont disponibles, c'est financièrement que trop souvent ils deviennent inaccessibles.

La belle littérature, les outils de développement personnel, d'identité et de progrès, on les trouvera donc au catalogue de l'Arbre d'Or à des prix résolument bas pour la qualité offerte.

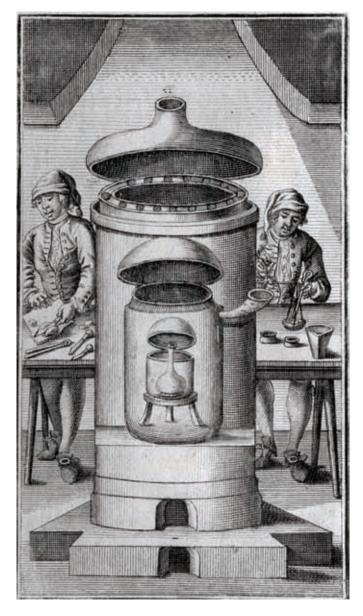
LES DROITS DES AUTEURS

Cet e-book est sous la protection de la loi fédérale suisse sur le droit d'auteur et les droits voisins (art. 2, al. 2 tit. a, LDA). Il est également protégé par les traités internationaux sur la propriété industrielle.

Comme un livre papier, le présent fichier et son image de couverture sont sous copyright, vous ne devez en aucune façon les modifier, les utiliser ou les diffuser sans l'accord des ayant-droits. Obtenir ce fichier autrement que suite à un téléchargement après paiement sur le site est un délit. Transmettre ce fichier encodé sur un autre ordinateur que celui avec lequel il a été payé et téléchargé peut occasionner des dommages informatiques susceptibles d'engager votre responsabilité civile.

Ne diffusez pas votre copie mais, au contraire, quand un titre vous a plu, encouragez-en l'achat. Vous contribuerez à ce que les auteurs vous réservent à l'avenir le meilleur de leur production, parce qu'ils auront confiance en vous.

Vibliothèque Des Philosophes Chimiques



Manuscrits N°360 de la Bibliothèque du Muséum d'Histoire Naturelle à Paris

Textes de J. Vauquelin des Yveteaux (1651 - 1716)

VOLUME V

Jacques Tesson Orfèvre de Honfleur, L'œuvre du Lion vert.

Symboles de l'ouvrage.

\triangle	Eau.	⊙(•	Or commun.
0	Soleil, Oz.	D(•	Argent commun.
\odot	Lune, Argent.	Š	Once.
Å	Mercure vif argent.	-)\o'\-	Soleil, Or.
θ	Sel.	Φ	Nilre.
⊕	Vilriol.	P	Arsenic.
5	Sublimer.	S	Réqule d'arsenic.
\$	Soufre.		
āαα	Amalgame.	9	Lune.
00	Huile.	1	
Δ	Feu.	8	Malras.
\triangle	Air.	B	Signe du Cancer.
\Rightarrow	Terre.	Vs	Signe du Capricorne.
ち	Salurne, plomb.	¥	Signe des Poissons.
₽	Роидге.	***	Signe du Verseau.
x	Alambic, chapiteau de	<u> </u>	Signe de la Balance
cucur		m	Signe du Scorpion.
4	Jupiler.	X	Signe du Sagillaire.
♂"	Mars.	R	Signe du Lion.
የ	Vénus.	m.	Signe de la Vierge.
\triangle	Eau forte.	В	Signe du Taureau.
$\nabla\!$	Eau régale.	8	-
BL.	Prenez.		Cinabre.
***	Eau.	₫	Feu secrel.
П	Signe des Gémeaux.	Υ.	Bélier.
4	Anlimoine.	00	Jours et nuits.
ģĆ	Mercure commun.	₫.	Monde.

Table des Chapitres

Symboles de l'ouvrage	2
Table des Chapitres	3
Dialogue entre l'artiste et la matière	5
Premier Trailé	5
Deuxième Dialogue sur la Conduite des Philos	ophes,
ou leur grand Thériaque par J. Tesson	
Chapitre 1er.	34
Sommaire de la précédente conduite en forme de	
Pralique	50
Chapitre 1er.	50
De la sublimation et de ses effets	53
Chapitre 2 ^{ème}	53
De la dissolution et Putréfaction.	56
Chapitre 3 ^{ème}	56
De la Déalbation, congélation, fixation et	
Revivification.	58
Chapitre 4 ^{ème}	58
De la Multiplication.	65
Chapitre 5 ^{ème}	65
Récapilulation de ce que dessus	67
Chapitre 6 ^{ème}	
-	
Troisième Trailé de J. Tesson	68
Presque semblable au 1er	68
Tesson 1er Juillet 1658	92
Parnasse, page 35	
Lellres de pralique, page 9 ^{ème}	
Qualrième Trailé de Jacques Tesson	
Figures 1 ^{ève}	

Figures 2 ^{ème}	98
Figures 3 ^{ème}	99
Figures 4 ^{ème}	
Figures 5 ^{ème}	
La 6 ^{ème} figure	
La t ^{ème} figure	
La 8 ^{ème} figure	
La S ^{ime} figure	
La 9 ^{ème} figure	
La 10 ^{ème} figure	
La 11 ^{ème} figure.	
La 11 ^{ème} figure	
La 12 ^{ime} figure	
La 13 ^{ème} figure	
La 14 ^{ème} figure	
La 15 ^{ème} figure.	
La 16 ^{ème} figure	
La 17 ^{ème} figure.	
La 18 ^{ime} figure.	
La 19 ^{ème} figure.	
La 20 ^{jme} figure.	
JiJiiiiiiiiiiiiiiiiiiiiiiiiiiiiiiiiiii	

Trailé admirable

L'œuvre du Lion verl.

De Jacques Tesson Orfèvre de Konfleur.

Dialogue entre l'artiste et la matière.

Premier Trailé

L'Arlisle

1. Pinsi que j'étais un jour en admiration, contemplant comme je pouvais avoir la connaissance de cette science divine tant cachée par les Sages, qu'il n'y a homme vivant qui en puisse avoir aucune connaissance, je demeurais tout confus en mon entendement,

Cette montagne est le fourneau et le lion vert la masse ou composition, chaos ou des philosophes.

2. et pour passer ma fantaisie, je m'en allai promener à l'entour d'une montagne où j'aperçus une obscure et profonde caverne, et m'en approchai fort près, et vis qu'elle était véritablement profonde et obscure, et au fond d'icelle habitait un lion * vert, lequel avait six cornes * et six oreilles, qui étaient toutes pleines d'eau vive : et lors je fus fort étonné de voir un monstre si horrible et si étrange, et le considérais en moi-même, et ainsi que j'étais en pensée, il regarde, m'avise, et commence à me dire affectueusement.

* \$\delta_{\text{Le minéral cru.}}

* Les 6 couleurs des métaux, ou eux-mêmes engendrées par le minéral en leur mine.

La Malière

3. Qui est-ce que tu viens chercher en ce pays ici, qui est si aride et désert, car il n'y habite personne, ni n'y peut habiter, à cause de ma cruauté: car aussitôt que * quelqu'un se présente, des dits métaux. il est aussitôt dévoré et réduit en ma nature.

L'Arlisle

- 4. Quand j'entendis tel propos, je m'étonnai et me rendis humble envers lui en lui disant : pardonne à ma trop curieuse [358] volonté, toutefois sans vice, mais le grand désir que j'ai de votre connaissance fait que j'ai perdu toute contenance, et pour ce, seigneur,
- 5. supportez le zèle que j'ai de vous faire service, et si en avez quelque connaissance, je vous prie de m'en faire part d'une petite étincelle, à savoir du nom de cette matière et de sa conduite, autrement je suis privé de toute espérance.

La Malière

* Grande R.

6. Purifie-moi, et * remets tous mes esprits et sens en bon chemin.

L'Arlisle

7. O Révérend! J'ai bien lu quelques livres qui parlent comme toi, mais cela est si obscur que je n'y puis rien comprendre.

La Malière

8. Ainsi ne le fâche point puisque je connais la bonne volonté et que lu veux me faire service, je le conduirai au droit chemin, et lu parviendras à l'accomplissement de lon désir, mais note bien mes paroles parce qu'elles sont divines et de grand effet,

* Le minéral.

9. et pour le 1er point, je suis celui que lu * cherches, aussi monstrueux et sauvage, toutefois grande verlu el richesse on lire de moi.

Lisez l'œuvre.

10. Voici comment lu feras ; il faut que lu entendes que je suis descendu des régions célestes, el suis lombé ici-bas en ces diles concaves cavernes de la lerre, m'y suis nourri un espace de lemps el ne désire que d'y * relourner, et le moyen de ce * En terre. faire est que lu me * lues, et puis que lu me ressuscites, et de l'instrument que lu me lueras lu me ressusciteras, car, comme dit la blanche * colombelle, celui qui me lue me fera vivre,

* Du 🔿.

* Bon livre à lire.

Purifie l'or.

11. Of le moyen comme lu me dois luer ; il faul \odot que lu me prennes pur el nel [359] ainsi que je suis ; car je n'ai jamais élé en mauvaise compagnie, et ne suis souillé d'aucune macule, et pour ce entreliens-moi en ma purelé el après lu me lamines en très menues el détrancheras dedans mon * eau qui est ma bien- * C'est l'esprit l'ablaaimée lant doucement que le pourras, et me minérale. mêleras de telle sorte que l'on ne reconnaisse rien

BONS TRAITES

de moi et qu'il y ait 2 matières différentes; encore qu'elles soient d'une racine, toutefois ce n'est qu'une nature, combien que l'une s'appelle mâle et l'autre femelle.

Cet O ainsi
spiritualisé, et la D
philosophique vraie
épouse du O.

- 12. Et après que lu auras sagement fait, lu me mettras en une chambre * ronde et claire, à celle fin que lu voies à l'entour de moi, et qu'elle soit justement * fermée, et qu'aucune chose n'y puisse entrer ni porter préjudice.
- * Euf ou matras.

- 13. Et outre, lu bâtiras 2 * autres chambres et les mettras l'une dedans l'autre, et prendras celle où je suis, et la poseras au milieu des deux, et que rien ne puisse nuire.
- * Scellé hermétiquement.

- 14. Et quand je serai ainsi accommodé, tu m'échaufferas sans violence aucune, d'une chaleur * propre à me faire mourir, car il n'y a rien qui me puisse faire mourir que cela, et faut que ce soit une mort * langoureuse et non subite, car elle serait damnable.
- * Ecuelle fermée et fourneau.
- Le fourneau ou alhanor.

15. Je l'avertis aussi d'un point, à savoir que tu sois patient, d'autant qu'il faut que la chaleur soit vaporeuse et humide continuellement jusqu'à temps que je sois mort et ressuscité, et il te faut bien donner de garde de ce * dard et feu de Oulcain, et ne sois pas paresseux car nous serions tous ruinés et détruits, à savoir toi, et nature, et moi sans jamais me relever. [360]

 $\mathcal{Q} \ \Delta$ modéré et sans flamme.

- * Telle que la matière le requière.
- * La mort ou
 putréfaction, longue à
 venir de 4 mois et
 demi au moins.

Lisez. Grande R. et grande palience. Les ∇∇ et vapeurs

Se garder des Δ^{out} vifs, car lout serai perdu.

* Coups de feu violent. * La moitié de l'œuvre, c'est quand la grande putréfaction est venue, et que la fumée ou nuée se lève du fond du vaisseau, c'et la moitié du temps que l'on est à faire l'œuvre.

* Un an pour le 1^{ex} lemps ou 1^{ex} \rightleftharpoons et 4 degré de \triangle .

Les ennemis de notre œuvre.

Pinsi prend garde que 1° le \triangle ne soit trop fort 2° à trop ∂ ∇ en ta composition, et à l'impatience à cause de la longueur de l'œuvre.

- * Le \triangle plus chaud qu'à fondre du plomb et le tenir fondu.
 C'est un feu assez fort, car celui de la lampe quelque fort qu'il fut ne suffirait pas, il le faut de charbon, mais bien gouverné.
- * Le nuage de la grande pulréfaction. Grande R à lire.

- 16. Sci est la * moitié du temps de l'œuvre et ne te faut rien bouger ni changer durant le premier temps.
- 17. Nous parlerons maintenant de la profondeur de la science de point en point, et des opérations secrètes de Nature, à celle fin que lu n'ignores aucune chose.
- 18. Sache, pour le 1er point, que j'ai à faire un voyage d'un an et ai à passer par * divers chemins. C'est là où il te faut prendre garde et sans faillir, car c'est là où gît le tout.
- 19. Fuis 3 ennemis qui me surprendront en cheminant, pour n'être bien instruit, mais comme tu es bien averti, tu y prendras garde, afin que tu les connaisses je le les veux nommer:
- 20. C'est Vulcan, Neptune et le dieu d'impatience, ce sont les 3 qui me veulent faire dommage, et me seront toujours voisins pendant mon voyage, et s'embûcheront pour me surprendre en temps obscur, mais comme sage tu m'accompagneras, garni de préservations et défenses telles qu'il te faut, et porteras en la main une * torche flambante pour m'éclairer tout au long du chemin tant jour que nuit continuellement sans aucun intervalle.
- 21. Et puis, note bien, quand nous serons près de ces passages dangereux, lu feras par lon art naître une nuée * obscure fort noire et ténébreuse

Le feu est bien difficile jusqu'à la grande putréfaction, el m'en couvriras el en passant je ne serai pas vu, el faul que lu la continues jusqu'à ce que j'aie tout passé, et puis d'elle-même elle s'évanouira petit à petit, car alors je me fortifierai et ne craindrai plus rien sinon que le dieu d'impalience, lequel ne m'abandonnera pas jusqu'au retour de mon voyage et serai loujours en danger. [361]

qui arrive à la nuée, qui est la moitié de l'œuvre.

10

El ayez loujours de grande palience.

L'Athanor.

22. C'est pourquoi je le commande que lu sois constant et patient, et ne point l'ennuyer à me maintenir, car il ne demande autre chose que lu le fâches, et si lu as bien entendu et retenu, lu es bien heureux et as ce que tu cherches.

L'Arlisle

- 23. O Révérend! Su es comme un flambeau luisant qui illumine toutes mes parties occultes et davantage ce m'est une source de bénédiction, les paroles me sont paroles de vie, lu m'as revivifié et remis lous les sens.
- 24. Quant à ce que lu désires de moi, savoir si j'ai bien retenu ce qu'il l'a plu de me dire, je l'en ferai un petit discours s'il plaît à la révérence de l'écouler paliemment.

25. El pour commencer, je crois que celle grosse montagne à l'entour de laquelle je me promenais n'est autre chose que la maison où lu habites.

Fourneau.

La Malière

26. Voilà très bien commencé ; poursuis.



L'Arlisle

* La mer, ∇ qui

cache le 🛈.

27. El quant à la caverne, je crois que c'est la tour et les deux chambres toutes bâties dedans lesquelles lu es couché bien mollement, à savoir l'une dedans l'autre, et lu es accommodé dedans la 3ème et icelle environnée d'une * mer ondoyante, ainsi que la terre est environnée de la mer, toutefois elle ne le touche point, et si elle est cause de la mort et résurrection.

La composition en

La Malière

28. Mon ami, lu ne saurais mieux dire, conlinue * Du O. jusqu'à la fin. * Parlons donc de la Personne.

L'Arliste

29. Je le connais, lu es beau, resplendissant comme le soleil, parfait en beauté, traitable, maniable, désirable, car je ne connais homme qui ne désire l'avoir en compagnie et bienheureux est celui qui le possède.

Ce n'est pas donc l'universel qui paraît à la superficie mais le physique.

C'est l'or ou son \$\frac{1}{4}.

La première couleur

30. Et quant à la couleur que je vois en toi, [362] c'est celle qui est tant désirée des sages, laquelle est mussée en ton occulte, c'est la première apparence qui sorlira de loi en faisant lon voyage, car je ne le voyais qu'en espril el connaissais bien les grands trésors cachés en ton profond qui me semblaient inestimables.

La Malière

31. O fils de doctrine! Je le jure que lu es vrai $*\mathcal{L}_{or}$ sage, on ne saurail mieux parler de * moi que lu as fail, el pour ce, je le prie de continuer.

L'Arlisle

Notre ∇ pure.

32. Et quand j'ai dit que tu avais six cornes et six creilles, lesquelles étaient pleines d'eau vive, je crois que c'est l'eau de laquelle tu as été engendré, et depuis nourri, et sans laquelle tu ne peux régner, et les 6 cornes et 6 creilles, ce n'est autre chose que le cours de ton voyage, car il y a * 6 mois ou environ que Nature ne fait autre chose que reformer et subtilier.

* Par putréfaction et sublimation.

Lisez toutes les

opérations.

33. Les autres six mois coaguler, dessécher, calciner, incérer, fixer et rubifier, voilà comme je l'entends.

La Malière

34. O mon ami, je n'ai point trouvé homme qui ait osé entreprendre à me conduire en mon voyage si sûrement que toi ; lu connais mon naturel occulte et manifeste, suis toujours ce droit fil sans te fourvoyer et continue.

L'Arliste

35. Quant à la cruauté que tu dis être en toi je ne la trouve point cruelle en mon endroit, ni en général au corps humain, ainsi cordial, délicieux; il est vrai que ceux qui sont contraires à la volonté, qui sont de la nature, tu les précipites quand il te plaît, pour ce qu'ils n'ont pu suivre la bonne voie.

36. Voilà pourquoi deux * contraires ne s'entr'aiment point.

* Nature aime nature.

* NB Fon
Royaume, c'est donc
non l'universel, mais
quelqu'un des 3
règnes, car il n'y en
a pas 4, mais à cela
je réponds qu'il est
bien universel
puisqu'il est réduit et
rétrogradé en 1^{ère}
matière par sa
spiritualisation.

37. Et voici la cause ; tu es abondant en vertu et richesses spirituelles et temporelles, vu que tu es venu plein de tout ce qui est nécessaire à multiplier et peupler ton royaume sans aucunement te diminuer.

De plus, quel est l'esprit universel que celui du \odot ? Ne l'est-il pas ? Y en a-t-il d'autres que celui qui l'a engendré. [363]

La Malière

Tu dis vrai.

L'Arlisle

38. Quand lu me commandais de le luer, lu n'entendais pas que je le luasse humainement d'une cruelle mort, mais de la mort naturelle; car qui se lue de soi-même est homicide, et est damnable et perdu à jamais; au lieu de monter ès hauts lieux célestes, et descendre aux plus profonds abîmes de la terre, sans aucune rémission ni moyen de ressusciter ni de se sauver.

La Malière

39. Sa parole est véritable.

L'Artiste

40. Je veux passer plus avant ; quand lu m'as commandé de l'accompagner lant nuit que jour avec une torche flambante, pour l'éclairer par le chemin de lon voyage, ce n'est autre chose que la chaleur * qu'il faut faire et maintenir tout le * Le Δ propre. temps nécessaire pour la décoction, à celle fin de rendre lon corps en lel degré qu'il élail en sa * L'esprit monte en première création, alors lu seras spirituel et haut et y porte les monteras ès * régions célestes, et de là lu verras 🗣 les sujels et les * vassaux.

- Les couleurs des

- 41. Et sache, révérend, qu'il n'y a autre chemin, el lous ceux qui cherchent autre moyen sont trompés et loin de la droite voie.
- 42. Et quant à l'avertissement que lu m'as fait que lu as trois ennemis desquels il faut que je me donne garde, el que lu les crains.
- Assure-loi par ma loyaulé qu'ils ne Les ennemis. l'offenseront point, car je connais tout ce qu'ils peuvent faire et m'en garderai par la grâce de Dieu.

44. Quant à Vulcain, il est * dangereux, mais je * Au Δ don't le fort est très à craindre. lui baillerai une bride et le tiendrai si court qu'il ne pourra rien faire, et pour ce n'ayez peur de lui.

45. Et pour * Neptune, il n'a aucune force, si je ne la lui donne ;

46. mais le poids et mesure est en mon cerveau.

47. Quant au Dieu d'impatience, je commande à mes facultés, de sorte qu'il ne [364] me surprendra pas, car je m'armerai d'une * patience invincible et pour ce ne crains point car je ne l'abandonnerai point que tu ne sois glorifié et que tu n'aies

secret de l'art, que les poids en l'œuvre.

C'est le principal

* Il faut avoir une grande patience pendant l'œuvre.

* Pendant le Δ .

48. Et pour ton entretennent ; je connais la force de ton * estomac et ce que lu peux digérer, bref je le conduirai avec une prudence et gaieté de cœur, que lu n'auras point occasion de le fâcher car je sais le dehors et le dedans de la complexion.

La Malière

accompli lon voyage.

Les couleurs.

* Qu 🛆.

* Des planètes ou couleurs.

49. Fu dis bien, mon ami ; il faut maintenant parler des nuances, et signes qui se feront en cheminant, et des opérations occultes ainsi qu'elles travailleront l'une après l'autre, et le moyen comme tu te gouverneras au * régime et le tout par ordre et distinguer le temps des influences * célestes, sans lesquelles je n'aurais point de vie ni de vertu, et en quelle qualité je pourrai être à la fin de mon voyage, et qui me viendra reconnaître pour son seigneur, et qui m'offrira son service, et quelle opinion ils auront de moi, et quel bien ils prétendent de moi, et de quels degrés, je les puis honorer.

L'Arlisle

L'art est bien difficile à conduire.

50. Révérend, lu m'as chargé de grandes choses et très difficiles ; Bienheureux est celui qui entendra telles paroles car ce sont paroles descendues des cieux. Je ne suis pas ébahi si lu n'es guère commun aux hommes, pour ce que les qualités et propriétés sont plus spirituelles que temporelles, et ne faut pas qu'un homme de gros cerveau s'en approche pour en avoir connaissance, encore qu'on lui dit mot à mot, il n'y entendra rien si Dieu ne l'inspire. Soulefois, ô Révérend, je le déduirai au mieux qu'il me sera possible [365] selon la grâce que Dieu m'a faite, et s'il y a quelque faute à ma déduction, je prie la révérence de me redresser et me mettre au droit chemin. Il nous faut parler des opérations que Nature fait occultement en ton profond Radical.

L'ŒUVRE DU LION VERT

* Sans la bonté de Dieu on ne peut y parvenir.

Lisez.

51. Et premièrement, aussitôt que la composition est faite des deux matières, elles s'embrassent dix jours ou environ. Exemple : quand un homme prend son repas, il mettra un morceau de pain dans sa bouche et un morceau de chair et il les mâchera premièrement que d'avaler ; cela est l'embrassement que nous disons.

Lisez autres 20

52. Après cela autres dix jours, nous appelons humecter pour ce que les pores de l'un et de l'autre sont ouverts et commencent à entrer l'un dans

* 20 Lisez.

Sel faut donc une
composition et ces 2
matières sont 2 corps
qui est la D
philosophique et
l'âme qui est le O
spiritualisé, et l'esprit
qui ne se voit point
et qui contient l'âme,
mais se verra dans
l'œuf au feu de
l'athanor où il
voltigera en ange de
notre ciel cristallin.

BONS TRAITES

l'autre, et tout cela se fait avec la vertu de la Par le Δ propre. chaleur qui circule tout à l'entour,

53. et huit jours après, nous appelons dérompre, qui est la première subtiliation (ou sublimation) ou le commencement de la génération, c'est alors que Nature est en chemin de bien faire son devoir et ensemble, de sorte qu'ils soient inséparables.

Par l'imbibilion de

* 1^{er} noir.

54. C'est ce que disent les Sages, au bout de quarante jours on verra les * amours, car on verra première apparence qui sera peu ombrageuse, qui est le signe que le corps commence à se dissoudre, et dure assez longuement el pour ce qu'il ne se faut point fâcher mais avoir palience.

A 40 99, le premier noirâlre en forme de pellicules nageantes sur l' ∇ qui se précipitent au fond. Chaque semaines ce qui est très long.

55. A celle heure, l'arliste se doit réjouir, car ainsi qu'il croît obscur et ombrageux davantage, c'est signe qu'il s'en va mourant, et dissolvant et aussi je ne dirai que cela pour la gloire et lon la putréfaction. honneur. Car c'est le principal point du voyage, car autrement lu ne pourrais voir la gloire des secret bien caché. cieux comme lu désires. Exemple : comment veuxlu ressusciler si premièrement lu ne meurs et pour ce faire j'ai employé [366] toute mon industrie à le faire mourir et Nature a tout fait ce qu'elle pouvail aussi pour ce faire.

Et l'arliste doit être content royant cela, car il a trouvé le degré de Δ propre à

Ce qui est un grand

Grand soin et industrie pour avoir le noir ou la pulréfaction.

56. Et note que par ce moyen toute la gloire des * Toutes les cieux et des Dieux et déesses se viendront couleurs.

présenter pour le recevoir et offrir leurs services chacun selon son office, en leurs temps et lieux, qui est le droit chemin de ton voyage, et te conduirant fidèlement.

La Malière

57. O mon ami, j'ai pris grand plaisir à entendre le discours que tu as fait de ma nature et occulte complexion; je crois que tu as été nourri au profond de mes entrailles tant tu en parles savamment. C'est un discours angélique que le tien et je te prie de poursuivre, je prends grand plaisir à l'ouïr parler, car tu as bien entendu l'intention de Nature et le cours naturel de ma personne, par quoi je ne puis faillir à faire mon voyage sous ta conduite, Dieu aidant.

L'Arliste

Lisez notre abla qui donne la mort et la vie. 58. L'eau avec laquelle je l'ai détrempé et dominé jusqu'à présent, et que de loi n'apparaissait aucune forme, et maintenant tu commences à apparaître et prendre vie.

* Le noir ou \(\frac{1}{2}\), corps nouveau.

* Par l'esprit la putréfaction vient.

59. C'est ce que les Sages ont appelé * soufre, parce que le corps qui a été rompu et dissous avait en soi une vertu laquelle se pouvait * détruire, et quand elle s'est vue privée de son corps naturel, soudain elle s'en forme un autre de plus grande vertu, et le tout a été par le bon régime duquel je t'ai conduit.

* Baigné par l'esprit. 60. Il est vrai qu'étant par le passé inhumé et * baigné de cette eau en quantité, sa vertu ne dominait aucunement, mais travaillait si subtilement que toutes ses parties contraires n'en sentaient rien, et ne s'en sont aperçues que jusqu'à ce que tu les aies vaincues de la moitié de leurs forces, à savoir de leur frigidité et humidité, et alors elles ne peuvent plus résister contre toi, et se laissent gouverner. [367]

 Δ fort très à craindre.

61. Sci est la première apparence de leur résurrection que nous appelons, et la cause est que cette eau est générative, et de telle nature qu'elle ne se peut vaincre que par la cruauté de Vulcain contre lequel j'ai mis un rempart, lequel ne te pouvait nuire ni approcher, car c'est de lui que je me défie le plus pendant ton chemin.

Verlu de notre abla .

- Le Δ trop fort est bien à craindre.
- 62. Et maintenant, je parlerai de la congélation, dessiccation, cinérisation, calcination, fixation, enfin de la rubification.

Congélation.

Dessiccation.

- 63. Et 1^{nt}, congélation n'est autre chose que la diminution de l'humidité, se convertissant en chose sèche, autrement terre, mais l'humidité domine encore, et ainsi s'en va épaississant l'humidité s'en va consommant, et quand le sec domine, l'humidité perd sa force, nous appelons cela dessiccation, toutefois il n'est pas encore sec, car il y a différence entre sec et sécher, car sécher n'est que le chemin pour venir à sec.
- 1. La congélation.
- 2. Dessiccation.

64. Et pour venir au sec, il faut que cette humidité se consomme peu à peu et quand elle est du tout consommée, alors il est vraiment sec et est la vraie dessiccation.

Calcination.

65. Or, venons à la calcination. Calciner proprement est tirer une humidité superflue incorporée au profond radical de la matière, laquelle empêche plus qu'elle n'aide.

3. La calcination.

66. Et pour ce, je la tire par subtil moyen, d'autant qu'en la tirant je pourrais offenser celle qui est génératrice.

Grande R, à bien considérez.

R.,

67. C'est pourquoi beaucoup de gens errent, car ils tirent aussitôt à celle qui doit demeurer qu'à celle qu'on doit tirer et en ce faisant gâtent tout et réduisent le tout en cendres moites sans nulle vertu encore que cette humidité ne se voie pas, toutefois, elle ne laisse pas d'y être, mais il faut que l'artiste sache reconnaître qu'elle y est, pour ce Lisezque si elle y demeure, la matière serait souillée [368] et ne ferait rien de bon et quand elle est tirée, nous l'appelons calcination parce qu'elle est privée de cette eau superflue, et ne faut pas pour cela changer de régime de feu pour quelle que chose qu'il advienne.

Sisez, la calcination et pour cela le Δ suffit.

68. Cinérisation de laquelle il nous faut parler, est quand la matière est en tout séparée de toutes humidités bonnes et mauvaises, et qu'elle reste altérée, c'est-à-dire sans aucune humidité, et c'est

Cinération ou cendres grises. Lisez une belle remarque.

comme une cendre grise impalpable de nature de feu et ne se peut tenir en corps à cause de sa siccilé ignée et ne peut être en corps solide.

Cinéralion, cendres.

* Lisez, l'imbibilion qu'il faut faire, ou dissolution.

69. Mais le remède est fort aisé, car il ne faut que * réimbiber avec son eau même, alors elle reprendra corps maniable et traitable.

Lisez ceci car sans ce qui est dit il ne se fait point de projection.

L'imbibilion ou multiplication se fait à Δ pareil que le Δ 1^{er} de l'œuvre.

70. Venons maintenant à la fixation, et note que ceux qui se voudraient aider de ladite poudre ne pourraient pas, car elle n'a pas encore reçu le don de fixation, et quand nous l'auzons imbibée nous la chaufferons de la chaleur 1 ère parce que nous Multiplication. l'avons rétrogradée ; il est vrai qu'elle fait son opération plus brève que la 1ère toutefois pour ne laisser rien en arrière, c'est que tant plus il y a de malière, lant plus il y a de verlu.

* Lisez la fixation et rubification.

71. Il faut que nous parlions à présent de la fixation et rubification suivant la vérité et ainsi pour * fixer il faut que Nature ait travaillé dès le commencement jusqu'ici sans aucune faute, car si elle faisait quelque erreur en son régime, par accident, car d'elle-même elle n'en peut faire, nous serions trompés, mais n'ayant point failli, le tout se peut fixer, car la vraie fixation est que toutes les choses et nuances susdites aient perdu leur force.

La fixation.

72. La fixation ne se peut montrer autrement, mais Nature et moi nous nous sommes promis d'achever le tout et de ne nous pas abandonner

l'un l'autre qu'il ne soit achevé; par ainsi, quand nous avons conduit bien et justement et de nuance en nuance la fixation, alors elle se montre laquelle est conçue et enqendrée dès le commencement [369] vapeur se va croissant, ainsi que l'œuvre se va faisant, parce que fixer n'est autre chose que fortifier afin de soutenir tous les assauts que l'on lui pourrait donner.

73. Et pour savoir que c'est et, comme il se fait, L'œuvre entière. je le dirai par le menu au commencement de l'œuvre, toutes choses volatiles et humides dominent, s'exhalent et s'évaporent, d autant qu'elles ne sont pas cuites, mais les cuisant comme l'on doit, ces choses volatiles et spirituelles se dessèchent, et se desséchant elles se fixent, et ainsi que le régime continue jusqu'à la fin qu'elle résiste contre tout * examen, il est vrai qu'il faut augmenter le feu d'un degré et quant à la rubification,

Fixalion.

Δ.

Toutes vapeurs et

Les degrés du Δ augmenté.

74. elle suit de près ou ils ne peuvent cheminer l'un sans l'autre car ainsi que la fixation se va Lisez ce qu'il dit des faisant petit à petit, le rouge se va rougissant, et vérité. ne vous fiez point aux livres des envieux qui mettent tout ceci en plusieurs parties, ce n'est que pour tromper et confondre l'entendement des pauvres recherchant la science.

livres, car il dit la

Couleur rouge.

75. If y a encore un point dont je vous veux avertir, c'est qu'il ne faut pas qu'il y ait séparation de toutes les choses susdites, autrement tout serait perdu car il faut que le * régime fasse tout, et non autre chose ; mais il faut connaître la possibilité de Nature, qui cela connaîtra, connaîtra tout l'art.

* Vérité, tous par le

\$\triangle \text{bien conduit et}\$

bien connaître le feu

de cette nature.

La Malière

76. Ami, il ne peut être que tu n'aies été le scrutateur des principes de ma nature, car tu sais leurs complexions et leurs propriétés occultes et manifestes, et pour ce, parle un peu de mes * vertus et libéralités et comme il faut les appliquer et à quelles personnes, tant pour maladies que pour la commodité de cette vie caduque et aussi des œuvres de miséricorde et le tout par ordre fidèlement.

* Les vertus de l'œuvre pour maladies et pour les métaux.

L'Arliste

Lisez.

77. J'ai déclaré le cours de l'œuvre depuis le commencement jusqu'à la fin, [370] et maintenant je veux parler de la complexion et qualité au plus près de la vérité.

Lisez ce qu'il dit.

La verlu 1^{ère} du **O** n'était que pour lui.

Lisez, vérilé.

78. Ta complexion acquise et première création est celle-ci: savoir tu étais simple et n'avais aucune \mathcal{L}_e puissance que pour toi, car elle ne descendait point plus loin que ta personne, et la raison, pour ce que tu n'étais pas glorifié et n'avais acquis que ce qui te faisait besoin, et aussi * Nature n'avait * 2^{innc} m que simple matière, et ne pouvait faire que simple forme, et étant ainsi en cette première qualité tu étais en danger d'être ainsi à jamais.

* 2^{ème} malière crue.

24

* Dans l' O est son \rightleftharpoons ou semence.

* Quand il faut s'il se peut de l'O venant de la mine vierge.

* Par la putréfaction.

* Les planèles ou plutôt les couleurs.

* Par la spiritualisation.

* Mort par la putréfaction et par △ et par
▽.

Et moi cherchant de parvenir à cette bienheureuse connaissance, je l'ai trouvé, quelque cruel que lu disais être, et ne laisse pas d'avoir grand désir de l'avoir en ma compagnie, parce que je ne connaissais pas qu'en * loi élail caché un grand trésor, et pour cette cause, je ne craignais rien parce que je savais le moyen de le dompler, el par ainsi j'ai fail ainsi que lu m'avais dil, car je l'ai mis ainsi que * Nature l'avait formé, et peu à peu je l'ai fail * mourir langoureusement, car la Putréfaction. mort violente est damnable et la mort par laquelle je l'ai fait mourir est heureuse, et après elle s'ensuit la résurrection glorieuse dont lu es ressuscité s'il allait autrement, que lu fusses mort d'autre mort, et ressuscité d'autre résurrection, lu ne pourrais voir les célestes * Dieux ni leur gloire, car en la première création, lu n'étais que lerre, ni ne cherchais que lerre, qui ne l'en eûl * ôté, lu y serais encore si lu n'eusses été vicieux, lu ne fusses jamais ressuscité glorieux et ainsi que la lerre a mangé loule celle grossièrelé de ce corps humain, ainsi par mon industrie, celle grosse forme que lu avais acquise en la 1ère formation, je l'ai fail consumer par feu et par eau tant qu'elle est convertie en autre nature plus précieuse [371] qu'elle n'était, pour ce que sa nature * s'étend jusqu'à l'infini sans se diminuer d'aucune chose, et maintenant lu es glorifié et liens le siège le plus haut qui soit entre les * Dieux de la nature, et chacun le viendra reconnaître pour son Seigneur, philosophiques.

`Ce qui le rendra leignant à l'infini.

* Entre les métaux

et ne se trouvera aucun qui te puisse vaincre que le * souverain, voilà comme je l'ai conduit tout au long de ton voyage.

* Sue notre divin créaleur.

80. Maintenant ne me sois ingrat, considère la grandeur en laquelle je t'ai mis, avise si j'ai failli en quelque point, dis-le moi et me déclare la faute à celle fin que je la connaisse, car elle m'est inconnue.

La Malière

81. Mon ami tu as été assisté et conduit de cette grande prudence divine car homme mortel de soimème ne saurait pas par quel bout commencer tant elle est inconnue et difficile, je ne te puis mieux donner que cela, c'est que je mets et mon corps et ma vertu entre tes mains, pour en disposer ainsi que tu connaîtras qu'il sera bon et nécessaire, c'est toute la reconnaissance que je te puis donner je veux que tu sois participant de toutes mes facultés et bien te soit.

Grande vérité, lisez, car sans Dieu on ne peut jamais y arriver.

L'Arlisle

- 82. Nous avons parlé du fruit de bénédiction sorti de toi, maintenant nous parlerons comment il le faut appliquer.
- 83. Premièrement on doit regarder où la nécessité est grande et là l'employer, soit maladie, nécessité, boire ou manger, et quelles gens.

Pour s'en servir et l'usage qu'on en doit faire. Usages.

84. Je veux dire qui sont les pauvres, ce sont les veuves, orphelins filles pauvres à marier, prisonniers honteux et ceux qui ont consommé tous leurs biens en cherchant cette divine science, j'entends en toute loyauté et sincérité de cœur, qui ne se sont point aidés du style des sophistes au dommage du prochain en le trompant, racheter les captifs des mains des infidèles. [372]

Exhartation et son instruction.

85. Voilà ce que j'entends à Révérend; je veux faire une petite exhortation à tous les fidèles enfants de la science, afin qu'ils puissent plus facilement y entendre.

Amis lecteurs, soyez tous attentifs, et prêtez l'oreille à bien entendre le fait de ce petit discours que j'ai fait le plus fidèlement et familièrement qu'il m'a été possible, et priez Dieu de bon cœur et il vous inspirera de son esprit, à charge de prendre résolution de bien vivre en gardant sa sainte loi et le moyen qu'il faut tenir sans crainte de faillir, vous servant pour médiatrice de la sainte vierge Marie. Il * vous faut tenir une voie seule facile et aisée, et n'y est requis grand travail des mains, seulement entendre ce qui est convenable à la matière, et ce qui lui est contraire. Voilà les deux points principaux, et me laissez toutes ces droques el malières élrangères, mais ce de quoi je me suis servi, je l'ai eu dans le globe à savoir au profond de ma * malière. Je n'ai rien mis en avant qui ne soit nécessaire à l'Artiste, car s'il ne

* Lisez.

Vérilé

* Au profond du 💽.

* En la composition.

* Couleurs.

* 2 manières en la composition, savoir D philosophique et O spiritualisé. Grande R.

* LO.

* Minéral qui l'engendre.

* Purification

Par les esprits.

* sait cela il faillira dès le 1ºº jour qu'il commencera, car je n'ai parlé que de ma malière et de sa nature, et de toutes les * nuances qui se font en la cuisant, et des opérations occultes de Nature et du temps ; pour quoi il ne faut point tant feuilleter de livres, lesquels ne font que rompre la tête au lecteur et le reculent plutôt qu'ils ne l'avancent, et pour ce je vous prie tous de ne vous point y amuser, si vous avez envie de parvenir, car elle ne se fait point avec multitude de malières, mais seulement elle se fait avec * deux, lesquelles sont sorties d'une même source ; il est vrai que l'une est * cuite et l'autre * crue, et les faut prendre pures et nettes, ainsi qu'elles sortent de [373] leurs minières, et le tout est de les savoir accompagnées par un saint * mariage, à savoir par les bonnes * odeurs, comme dit Arnaud de Villeneuve. C'est tout l'art, et se multiplie ellemême en son germe, et ne demande point d'aide étrangère, car elle a en soi tout ce qui lui faut pour son organisation sans rien emprunter d'autrui. Témoin la génération de l'homme et de la femme, et semblablement des bêtes à quatre pieds pour se multiplier, n'y faut autre chose que le sperme de mâle et femelle des volatils, de même que l'on se conforme en cela, car c'est tout. L'on en laisse le jugement à tout homme sage.

* Union ou conjonction.

* Spiritualisation Arnaud de Villeneuve

Ses 2 Ffes

Maintenant, je veux parler à ceux qui veulent faire notre œuvre par distillations, * sublimations * Erreurs.

rulgaires, et d'autres par triturations; tous ceuxlà sont hors du bon chemin, en grande erreur et peine, et n'y parviendront pas, parce que lous les d'opérer manières el sont métaphoriques, et pour cela les Sages les ont écrit pour les cacher. Les noms toutefois sont véritables à qui les entend, dissoudre les * corps fixes, c'est- * à-dire, leur ôler et faire perdre celle forme lant grande science est dure et la rendre volatile voilà ce que c'est que Distiller en philosophie. Or sublimer est aussi une même chose, c'est principalement faire monter au ciel celle lerre fixe, c'est-à-dire au ciel de lon *

globe et non pas au ciel du vaisseau; c'est là la

vraie sublimation des sages, et non pas des

sophistes qui pensent faire monter notre terre par

force de feu et par grande trituration manuelle,

chose qui est impossible à l'homme, et aussi

malaisé que celui qui voudrail cheminer des

orcilles, et pour vous mettre hors d'erreur, je vous

notre putréfaction.

Distillation.

Sublimation.

* Sur la surface de la matière en pellicule noirâtre d'abord et ensuite très noire.

Grande réponse.

 * Vérité par le Δ dis que * Nature fait tout cela d'elle-même, en propre bien gouverné. lui continuant seulement son feu bien-aimé, qui est

Lisez.

cause que Nature d'elle-même se distille, se purifie, nettoie, blanchit, lave et [374] blanchit son ouvrage et le parachève, qui de main ni de travail corporel ne se fail, mais contentez-vous de ce pelit travail, car si vous le savez bien entendre, vous êtes bien heureux, d'autant qu'il n'y a point de paroles étrangères ni superflues, mais toutes nécessaires et prises au profond du * globe de ma matière, et pour ce s'il y a quelque chose

* De l'œuf ou de la composition qui est дедапь.

davantage, dis-le moi, afin que je le fasse entendre aux esprils généreux de la science divine.

L'ŒUVRE DU LION VERT

La Malière

86. Je n'ai rien à répliquer contre toi, vu que tu as tout dit et bien expliqué par le menu, et très aisé à enlendre.

L'Arlisle

Je traiterai des trois maisons et de leur Fourneau. fondement; je crois n'en avoir rien laissé à dire: bien est vrai qu'il y a de petites choses cachées qui ne se peuvent dire ni savoir qu'en travaillant, el pour ce sois palient et vigilant pour découvrir ces petits passages cachés et secrets au profond du globe de notre * magistère ; les philosophes n'ont point écrit ces choses que confusément, pour cacher l'art aux méchants.

Lisez.

La multiplication.

Quant à la multiplication, quand la matière est venue à sa perfection c'est le vrai Elixir, et pour le multiplier à l'infini 🤁 de l'eau qui a servi à sa composition et dans laquelle il a été fait un poids d'élixir sur dix d'eau et décuis le tout en vaisseau fait comme le premier au même régime de 10 jours, par même chemin un sur dix, le dix sur cent, le cent sur mille, etc. et d'elle se fait la médecine des métaux qu'il faut abaisser prenant Lisez. un poids de l'élixir et de l'eau susdite et les incorporer et faire cuire ensemble au même régime jusqu'à ce que lout soit en poudre. Fais cela 4

Multiplication.

Multiplication.

Pour la projection.

fois puis, si c'est au blanc 🦫 4 dragmes de 🕽 fine quand elle sera fondue jelle [375] dessus une dragme de médecine, mêle avec un bâton tant que la Dail tout bu, jette en lingol et sera médecine pour imparfails.

Ayez l'agent qui est le lion vert et le patient qui est son frère utérin, appelé nigrum nigrius nigro, tirez en l'esprit ou la partie supérieure de l'âme la dissolution, c'est le mercure Philosophes puis en lirez l'âme qui est 00, feu ou of secret et caché rouge et sang de ce lion vert, puis en lirez le corps el après la purification joignez-les par imbibilion, trituration, dessiccation, soit au blanc ou au rouge, tant qu'il soit propre à faire projection.

Lisez.

Or je vais faire un sommaire pelil, devant que de faire fin de plusieurs petits points, que je n'ai point écrits d'autant que les Philosophes n'en font point mention dans leurs écrits, à tout le moins la plupart, et ce sera pour ma conclusion.

Conclusion.

86. On doit savoir que Nature en ses actions, compositions, corruptions et conjonctions fait tout cela occultement en son premier temps.

Couleurs.

87. Puis l'ayant fait, commence à les manifester [l'un après l'autre] ainsi qu'elles apparaissent, et c'est ce que nous appelons * nuances, qui n'est * Les couleurs. autre chose que les opérations des corps célestes, et sont toutes différentes les unes des autres.

Lisez, noir ou notre

88. Pour bien entendre en la mortification du corps et dissolution tout se fait occultement, et ne se voient que ténèbres et obscurité qui est le vrai signe de la mort d'icelui, et l'esprit ne se corrompt pas lorsque le corps se corrompt et c'est à cause de sa crudité et frigidité, et puis le corps corrompu, il corrompt l'esprit et à cette corruption de l'esprit apparaissent toutes les couleurs du monde, ainsi que la décoction continue; au commencement quand l'esprit se corrompt les couleurs apparaissent l'une après l'autre ; mais à la fin toutes se viennent rendre au-dessus de la superficie [376] du globe de la matière, et cela est près de la fin ; icelles exhalées n'apparaîtra plus que le blanc parfait duquel on se pourra aider.

La mort ou le grand noir ou la pulréfaction.

nalure.

Nature aime

Couleur

L'élixiz Blanc.

89. Et après icelui viendra le citrin mais il est Jaune. inutile car ce n'est autre chose que la couleur qui se présente entre le blanc et le rouge, et n'est ni blanc ni rouge, mais une couleur fantastique et inusilée.

Pour la santé et la multiplication.

90. Je commencerai à parler de la multiplication, et de premier, de celle qui est pour le corps humain, comme la première malière est venue à la fin de sa perfection, c'est le vrai élixir et pour le multiplier à l'infini, il faut prendre de l'eau de laquelle elle a été faite et composée dedans, à savoir un poids de l'élixir sur dix poids de ladite eau et la mettre dans un vaisseau semblable au

Multiplication pour la santé.

premier et mettre le tout en décoction comme la première œuvre et au même régime de dix jours.

91. Et au bout de dix jours recommencer et ainsi faire par quatre fois et se multipliera à l'infini.

La multiplication.

92. Par même chemin la 1^{ère} sur 10, la 2^{ème} sur 100, la $3^{\text{ème}}$ sur 1000, la $4^{\text{ème}}$ sur 10 000, et irait à l'infini qui voudrail suivre celle voie.

L'Elixir pour les mélaux.

- 93. Et d'elle se fait la médecine des métaux qui ne se fait pas ainsi, car il lui faut abaisser cette force, pour ce qu'étant ainsi elle les précipiterait et ne ferail chose qui vaille.
- 94. Et pour l'abaisser faudra faire comme s'ensuit
- 95. Je prends un poids de mon élixir et de l'eau susdite et les incorpore bien ensemble et les fais cuire au même régime que le 1er jusqu'à ce que Lisez D. tout soit converti en poudre et fais cela par 4 fois et quand elle sera à la fin, si c'est au blanc, faut prendre 4 ances d'argent fin et le fondre, puis jeter une once de la [377] médecine dessus et les mêler avec un bâton tant que l'argent ait tout bu, et puis les jeter en lingols, et sera médecine pour les mélaux imparfails, et pour le rouge il faut faire de même avec le rouge. Laus Deo.

Multiplication pour Ο.

> 96. Nota qu'il faut avoir l'agent qui est le lion Le Lion vert le 🗲 vert, et le patient qui est son frère utérin appelé des sages et le 🖸. niger nigrius nigro el lirer l'espril qui est la

Multiplication pour

parlie supérieure de l'âme, par la dissolution, qui est le mercure des Philosophes.

97. Après en lirer l'âme qui est l'huile, air ou soufre secret et caché qui sera rouge, qui est le sang de ce lion vert, et après en lirer le corps, et après la purification les joindre par imbibilion, triturations, dessiccations soit au blanc ou au rouge lant qu'il soit propre à faire projection.

Fin [378]

Deuxième Dialoque sur la Conduite des Philosophes, ou leur grand Thériaque par J. Tesson

Chapitre 1er.

Demande. — Qu'est cela que les Philosophes ont lant diligemment cherché et trouvé, lant obscurément traité en la composition d'un corps métallique inconnu?

Verlus de l'élixir.

 \mathcal{R} éponse. — C'est une substance hermaphrodite qui a verlu de quérir du corps loules infirmilés, lant chaudes que froides, et de ressusciter tous mélaux morts par les accidents qui sont survenus à Nature, au temps de leur décoction.

- \mathcal{D} . Que fut cette substance et d'où tire-t-on telle vertu?
- $\mathcal{R}.$ De deux espèces contraires, toutefois loules deux d'une nature et verlu.
- \mathcal{D} . Quelles sont les qualités de chacune en son particulier et en ses complexions?

* Le O. mâle et les noms des 2 matières de l'élixir.

 $\mathcal{R}.=\mathcal{L}$ un est * chaud et sec, et celui-là est le masculin, l'autre est froid et humide, qui est le féminin. L'un est dur, l'autre est mol, l'un est fixe, l'autre volatil. L'un est citrin l'autre est blanc. L'un est de nature de sol, l'autre de lune. L'un est feu l'autre est eau, l'un est esprit fætent,

l'autre est esprit cru. Et faut savoir qu'il n'y a que ces deux matières tant seulement auxquelles matières les Philosophes ont baillé noms infinis et étranges savoir au masculin Roi, vieillard, feu, terre, soleil, esprit fætent, agent, forme, sperme masculin, gomme rouge, Gabertin frère de Béia, soufre et plusieurs autres noms. Et la femme est appelée Reine, femme blanche, Rosée, esprit fugitif, neige, colombe, sel fleuri, eau vive, fleur de pêcher Beja, Dragon, lion, chien méridional, vierge épouse, eau sèche, vinaigre, eau de vie, Duenech, [379] Azot, fumée, vitriol, mercure, lait, sueur, mère, vapeur, humidité visqueuse, le crachat de la lune, air, eau inconnue et plusieurs autres.

D. — Qu'est-ce que la magnésie des Philosophes?

Magnésie.

R. — C'est quand le Philosophe a fait sa composition ainsi qu'elle requiert, lors est la magnésie vraie des Philosophes. L'on a tenu qu'il fallait prendre tout l'ordre céleste à faire cette composition c'est à savoir la Très Sainte Trinité, les Anges, Archanges, Chérubins, Séraphins, Principautés, Trônes, Puissances, Vertus, Dominations, et tout ce qui est aux cieux.

Tels gens n'y entendent rien, mais bien faut confesser que quand, l'on veut commencer l'œuvre, il faut avoir avec soi la grâce de Dieu, car qui sera en la grâce de Dieu, il aura tout ce que

La magnésie des Philosophes.

Il faut être en bon état pour commencer l'œuvre des sages. Vérité. dessus est dit et quant à la matière elle a en soi tout ce qui lui faut pour se multiplier en sa nature et c'est pourquoi elle est appelée hermaphrodite.

 \mathcal{D} . — Quand elle est ainsi composée comme il convient, quel 1^{ex} effet a-t-elle en son opération?

1er effet de la matière.

R. — Les matières s'embrassent inséparablement, savoir les matières corporelles et grosses, après, elles s'humectent, elles se dérompent, elles se mêlent du meslement corporel, puis se vivifient de l'union corporée.

Lisez.

Pour entendre ce mêlement parfaitement, il faut savoir que cette matière est de telle nature que jamais ne produira ni ne fera effet aucun non plus qu'une chose morte, si premièrement ces deux matières ne sont faites une seule chose, dont après cette union les vertus élémentales enfermées dans l'une et l'autre viennent à manifester les opérations qu'elles ont fait occultement, par laquelle production on connaît la vraie union matérielle et corporelle.

Vérilé.

C'est la méthode de l'artiste de connaître si la matière a été bien conduite par le [380] régime qu'il a fait quand il voit la mutation de sa matière et que les éléments ont opéré occultement, c'est qu'en un certain temps ils ont fait la démonstration de l'opération occulte qui est une couleur noire, laquelle ne se manifesterait jamais sans cette union corporelle qui est comme a été dit

Pour le \triangle connaître si la composition a fait son effet.

La matière en 40 jours au plus, elle commence à noircir rn pellicules sur la surface de la matière.

Lisez les 4 Eléments. ci-dessus Terre et eau auxquelles sont cachés les 2 autres éléments: car en la terre le feu est caché dans son profond et luit dans les entrailles de l'eau et par cette union corporelle lesdits éléments sont mêlés et unis les uns avec les autres qui est cause de démonstration susdite or je dis ainsi que cette mutation de couleur est vraie transmutation en ce que les natures (grosses métalliques), perdent entièrement cette qualité et forme, et sont en voie d'en acquérir une sans comparaison plus excellente et plus digne en toute vertu et puissance que cette première moyennant que l'artiste ne lui manque de son devoir.

Lisez la haute et grande estime de notre matière.

C'est une haute matière, aussi est elle assimilée à la Très Sainte Trinité en cette manière que Dieu essence est seul et unique incompréhensible et sont toutes choses procédantes de lui car c'est l'origine et cause premièrement de toutes choses, puis Jésus-Christ qui est sa parole et sagesse et son image, lequel toutefois est humain et a pris notre nature humaine corruptible, car il est mort pour nous, combien que la divinité fut conjointe avec lui, néanmoins fallait que ce corps souffrit la mort et d'ailleurs il a été sujet à toutes infirmités comme nous savoir il a eu chaud, froid, faim, soif et a été lassé et s'est reposé, puis le Saint-Esprit qui est la vertu et puissance de Dieu et le consolateur : car Jésus-Christ dit à ses apôtres qu'il leur enverrait le Paraclet, qui sont * O.

Notre \$

trois et toutefois en une seule chose, et ainsi selon sa [381] nature et qualité, parce que Dieu a créé notre matière seule et unique ayant en soi tout ce qui est lui besoin pour l'augmentation de son genre, et est appelée * Chaos, l'origine ou cause première de lous mélaux. Le Chaos par décoclion naturelle ès veines de la terre a conçu et engendré la matière la plus * incorruptible de toutes les malières créées qui est notre corps * fixe que j'appelle corps humain parce qu'il est mortel, et faut qu'il meure et ressuscite, afin qu'après sa résurrection il ressuscite tous les autres métaux Lisez. imparfaits, morts en péché selon leur nature ce qu'il ne pourrait faire s'il n'était plus que parfait toutefois il n'est que la substance la forme et image de ce chaos et par la vraie union faite de lui et de ce chaos s'engendre cette vertu et puissance, de laquelle lous corps métalliques Demeurés en derrière de leur perfection, pour les accidents qui leur sont survenus ès entrailles de la lerre, sont ressuscités et faits participants de la béalilude céleste grâce à l'élixir, et ainsi que Jésus-Christ en son humanité a été pur et net, et Cette science est le mérité par sa pureté la vertu et force de racheter Don de Dieu. l'humain lignage corrompu et vicié, ce qui est requis à notre corps * fixe, cette science est un don de Dieu.

* Notre composition est nommée le Chaos de notre œuvre.

* Le O.

 \mathcal{D} . — Qu'est-ce que dissolution et putréfaction des sages Philosophes?

⊙.

Soules les opérations et temps. 9 ou 10

Purgation, putréfaction, dissolution, sublimation se fait en quatre mois et demi. La végélation coaquiation fixation et ressuscitation du corps mort et vivification se fait le reste du temps jusqu'à neuf mois et demi.

Dissolution se fait le premier qui n'est autre que

4 mais et demi, lemps des opérations, et le reste en autant de lemps, ainsi c'est 9 mois et demi ou 10 mois au plus pour le

La dissolution 2 ème des opérations.

Le 🛆 à faire élever l'esprit de la terre au

* Le crible des sages, car à la dissolution et putréfaction il rend le tout très subtil.

* St Thomas d'Aquin.

de convertir le corps permanent et c'est de le faire monter de terre ès cieux [382] et c'est pour bien l'entendre délivrer l'esprit du terrestre qui le retient au fond de la masse en sa matière et s'élever en Sublimation. haut par tout le globe et * faire le fixe volatil qui est la subtiliation des Philosophes vraie, et c'est aussi ce qu'aucun des Philosophes ont entendu par ce passage disant que * Saturne est le crible des Sages pour ce qu'en la première opération c'est lui qui opère car le propre d'un crible, c'est subtilier et unir ensemble, el Philosophes comme saint Thomas d'Aquin * dit qu'il la faut faire passer par le travers de la peau d'un lièvre, mais disant ainsi il n'a pas entendu autrement que la vraie subtiliation philosophique el vraie union. Sur ce les ignorants se peinent et travaillent à faire passer l'argent vif et métaux dissous avec icelui dans une peau, disant que c'est la vraie subtiliation et union des Philosophes, alléquant les auteurs. Mais jamais ils n'ont entendu l'intention de leurs auteurs car s'ils les eussent entendus ils n'eussent pas pris les paroles selon la lettre, et après cette union se fait la *

* Putréfaction.

pulréfaction des deux malières, qui est leur

La quintessence incorruptible.

Sublimation.

ち

morlification savoir des deux corps fixes et non fixes et faut entendre en ce que les vertus ne se corrompent jamais mais bien les grossières et corporelles, et en la destruction de ces diles malières les verlus élémenlaires viennent à s'unir ensemble et après cette union la vertu active el végélalive vient à produire celle quinlessence laquelle ne se corrompt jamais et est tant en vertu qu'en quantité une seule chose sans ancienne partialité, à savoir qu'elle ne participe plus ni du feu ni de l'air ni de la terre ni de l'eau, car c'est seulement la seule et unique vertu et substance d'iceux, mais quand [383] la malière est putréfiée el corrompue elle serl à celle quintessence de substance nutritive; car elle attire à soi la chaleur et l'entretient le temps de toute l'opération qui est d'hiver, comme disent tous lemps Philosophes sur ce passage: sublimation se fait en même temps, et par ce même 🧦, * car sublimer n'est autre chose que faire d'une matière dure corporelle homogène grosse fixe terrestre pesante une matière subtile légère liquide, molle, volatile aérée bref qu'elle fasse le même effet de l'eau permanente et la vraie purque lon et lavation des Philosophes : car elle perd entièrement la qualité el propriélé la forme et la grossièrelé de celle 1ere métallique et en acquiert une plus excellente en toute excellence tant en vertu qu'en quantité qui

* La sublimation, l'hiver de l'œuvre par froid de pluie cause la putréfaction en même temps.

* † 1° planète, ce que c'est que la sublimation de la Pierre bien dite ici. n'est ni chaude ni froide ni humide ni sèche, bien altrempée en toute perfection.

Lisez.

De la revivification, végétation coaquiation et congélation.

Cela se fait ainsi

Jupiler prend mainlenant possession de l'office de Salurne parce que si 5 demeurail plus que son temps requis, la matière ne s'avancerait pas et demeurerail imparfaile, comme une chose noire el submergée d'eau à cause de la frigidité et humidité en celle parlie, car l'opération de Jupiter est différente, à cause de sa frigidité et siccité, il assemble et incorpore ce que 5 avait assubtilié et jelé par l'air, ce qui l'avail fait monter de lerre aux cieux, 4 le fait réserver en son centre, et aux lieux propres dont ils étaient sortis, qui est leur au fond du vaisseau. profond radical, et ainsi il rassemble et rebaille le commencement de nouvelle forme au corps, qui est [384] la coaquilation ; c'est ce que le poète dit feignant que Jupiter s'est converti en pluie d'or, laquelle retombe sur la terre goutte à goutte, et ainsi qu'elle tombe, elle se coaqule et congèle, et tout se fait peu à peu, dont la fiction du poète demeure véritable, car c'est en ce temps-là que la malière commence à se converlir en leinlure 2 or occultement et prendre forme corporelle.

4 2^{ème} planète en

El un 🛆 un peu augmenté.

? avail fail monter de la terre aux

Et 4 le rassemble

🕇 la coagulation.

4

Lisez.

* **** 20 **** Coaqulation dure 20 o et le Blanchit.

> Voilà quant à la 1ère coagulation laquelle dure Coagulation. vingt jours. It est dit que ce Jupiter est le

> > - 41 -

lavandier des Philosophes en ces vingt jours et parce qu'en ce l'emps la malière se va purgeant peu à peu de son obscurité et corruption, c'est ainsi qu'elle était noire corrompue et putréfiée, maintenant elle est nette revivifiée tant qu'elle ne participe plus de sa première opération. Voilà la fin de Jupiler.

Les planètes viennent l'une après l'autre.

Le Chaos ou pelit . L'œuvre se peut faire en lous

Cet œuvre se fait et conduit par l'opération des planèles selon leurs lieux et regard chacun en son temps par ordre, car les opérations des planètes opèrent vraiment en celle divine malière, mais est entendre substantiellement et virtuellement, comme elles font aussi en toutes autres espèces végélalives, mais qui plus qui moins, ci que les influences abondent plus aux unes qu'aux autres, notre malière, elles abondamment en toute plénitude tout ainsi que notre compost a en soi réellement et parfaitement, lesquelles vertus et qualités élémentales aussi participe-t-il de toutes les influences des planètes : car Dieu ne lui a rien éparané, c'est pourquoi il est appelé des Philosophes un petit monde, ce que En tout temps et par ne sont pas tous autres genres, et cela se fait en lous lemps et en lous lieux par son art et par son bon régime, ainsi que le requiert la matière en ses degrés el lemps, el non par penser el imaginer, comme je ne sais quels volages qui sans [385] fondement s'imaginent qu'il faut commencer quand Erreur des ignorants. les planètes sont en leurs exaltations et forces, et

Erreurs.

qu'autrement ne se peut faire, et ainsi que 5 opère 1"5. le 1" mais l'on doit attendre qu'il soit en sa force et semblablement de tous les autres selon le temps de leurs exaltations, ce qui est plein d'erreur et de fausseté.

ちet 4

Pour la 3^{ème} opération l'on doit savoir que 3^{ème} opération. l'humidité aqueuse a toujours dominé jusqu'à présent en cet œuvre, et que 4 pour être imparfait et impermanent, sans nul arrêt, vaporeux et mobile, n'est pas suffisant de fortifier ni donner aucun commencement de fixation ni dessiccation, et au défaut de son impuissance Vénus est venue, laquelle a mis et posé le principe de séquestrer les verlus internes, comme d'animer la malière et la Disposer pour venir à la fin parfaite, à savoir le commencement de dessiccation et de fixation qui est selon les Philosophes émouvoir, affections tendant à la propre fin et qualité, savoir le commencement de vouloir accroître son genre, qui est aux lecteurs en peu de paroles une disposition de la matière pour venir à la perfection de la matière lunaire.

? le vert.

La pierre au blanc.

- D. Et ainsi donc Vénus comme tu as dit ne fait que mettre les appétits et forces pour inviter la matière à multiplier son espèce.
- R. Oui, mais elle n'est que le commencement seulement pour ce que sa force ne s'entend que jusque-là.

 \mathcal{D} . — Qui est-ce qui vient après cela ? Si elle doil être plus verlueuse en puissance?

La pierre au blanc.

 ${\mathcal R}.$ — Oui sans comparaison, car elle est prochaine en perfection et davantage elle produit fruit durable et substantiel, exempt de corruption jusqu'au dernier jour que loules choses prendront fin. [386]

 \mathcal{D} . — Nommez-la.

* C'est la D. Lisez.

 $\mathcal{R}.=\mathcal{L}$ a * lune est parfaite et ne l'est pas, car quant à la qualité 🔊 reulement elle est parfaite et imparfaite selon l'intention de nature, parce que la même nature tendait de toutes ses forces et vertus de la conduire à la perfection du soleil.

 \mathcal{D} . — Et quand elle vient, quel signe fait-elle plus que les autres?

Signes en la **D**.

Couleurs apparentes qu'il faut faire voir en travaillant par le Δ bien conduit.

 \mathcal{K} . — Elle fait signes merveilleux et terribles, 1^{nt} sa rue chasse toutes rapeurs éparses par l'air lesquelles soient avec toutes leurs ordures, rend les opérations suralléquées, comme de 🤼 et 🕇 ; 3^{nt} l'opération de lesquelles ne sont que couleurs . Lisez. apparentes qui démontrent les opérations susdites desquelles les Philosophes se sont servis pour le profit des pauvres artistes en forme de méthode; car il faut que l'artiste par son bon art les fasse naître du centre de la matière l'une après l'autre et chacune en son temps sans usurper aucune chose l'une de l'autre et tout cela est le vrai quide de

* Les Couleurs.

Et quand paraissent toutes les couleur du

♦., est entre le noir

et le Blanc. Mais il

n'y a que le noir, le

blanc et le Rouge

∂'utile.

l'artiste. Car il doit voir 1^{nt} le * noir, puis une couleur cendrée qui vient entre le blanc et le noir; mais notez que quand le noir appert en sa matière elle lient et participe de la vertu et complexion de 🥇 et de sa couleur c'est pourquoi ils ont appelé cet endroit 5 et non pas qu'il faille entendre un certain temps plus qu'un autre, semblablement de toutes les autres. Et encore soyez averti * que toutes les couleurs du monde paraissent toutes ensemble entre le noir et le blanc Desquelles il ne se faut servir : car à dire vrai il n'est demandé que noir, blanc et rouge : car noir est entrée de parvenir au blanc et au rouge, qui est la fin totale de notre intention; et aussi de parfaile fin. Laquelle D comme j'ai dit ci-dessus cache à la rue toutes [387] les couleurs et outre nelloie et éclaircit et purifie toute obscurité et léprosité venues d'eux et davantage fait prendre tout le mouvement du ciel et le fixe, et quiconque en * mange lant que ce soit, il vit longtemps sans infirmité aucune ; et ressuscite les plus prochains de sa nature ; voilà ce qu'elle fait à sa venue.

₱1er se voil.

Cendrée.

ち.

* Couleurs et temps.

Noir, blanc et rouge.

Vertu de la D pour santé.

* A la **D**. Grande vertu de la Pierre pour la longue vie.

D. — Demeure-t-elle toujours en cette vertu et dignité parfaite, est-ce une chose perdurable en elle et aussi sa vive blancheur et resplendeur lui est elle intollible? Ne la peut-elle jamais perdre par quelque moyen artificiel?

 \mathcal{R} . — \mathcal{R} on, la laissant en ce degré savoir qui s'en voudra servir telle qu'elle est ne muera jamais

Verlus de la Pierre au Blanc. Multiplication.

sa puissance ni sa vive blancheur et resplendeur, mais loujours s'augmentera en loute affinité lant en vertu qu'en blancheur et sa multiplication en verlu et quantité, car tant plus elle se subtilise, tant plus sa vertu est infinie pareillement aussi sa blancheur rend-elle permanente en blancheur et verlu.

- D. Comment faut-il faire pour s'en servir en L'usage de la D des ce degré de blancheur?
- $\mathscr{R}.$ Ote-la de son régime par lequel tu l'as amenée à telle parfaite blancheur.
- \mathcal{D} . Et qui l'amènerait par ce même régime plus outre, que deviendrait elle et quelle serait sa qualité?
- $\mathcal{R}.$ Ceci est grand secret, et l'entendez. Quand cette D est présente et qu'elle a chassé toutes les influences célestes toutes les opérations des planèles et autres vapeurs qui se sont présentées Grande beauté et R. devant sa vue, elle est trouvée enceinte et vous rirez comme l'air l'a déçue très finement, car pour la décevoir, il a pris l'effigie de ξ , parce qu'il savait bien qu'entre la D et 🛱 il y avait grande consanguinité et proximité et venant à elle en forme dudit ξ , elle s'est émue toute [388] et ne s'est pu tenir de l'embrasser à sa venue, et lui elle, tellement qu'en cet embrassement ont fait leur requise, après baisers el œuvre allouchements et se sont si bien émus l'un l'autre

Flrompe la D.

Comme la Pierre au Blanc passe au Rouge.

qu'il l'a imprégnée d'un fils qui est unique et sans

* L'espril vient en cendres.

pareil, et regardera le soleil face à face sans fléchir la vue, et fera merveilles et merveilles incroyables, et elle se trouvant ainsi trompée et déçue de * l'air en forme de \$\beta\$ ne s'est pu autrement venger que de précipiter le $\c x = 1$ et le rendre en cendres impalpables lui faisant perdre toute son agilité et légèreté, le convertissant en D pierre au blanc. une autre nature et ainsi pour répondre à la demande pour jouir d'elle en parfaite blancheur au temps de sa présentation on la fait * avorter, savoir on lui fait mourir dans le ventre ledit enfant, et pour ce a été défini entre les dieux de la conduire jusqu'au temps de son enfantement par le premier régime : car ce serail dommage pour une curiosité de connaître de vouloir perdre un tel fruit, et pour ce le régime de la conduite se doit

* Pour se servir de la Pierre au Blanc.

* Mais il vaul mieux la conduire au Rouge. R.

D. — Tu veux donc dire et conclure qu'il n'y faut pas toucher jusqu'à ce temps de neuf mois pour le mieux, si ce n'était pour quelque grande nécessité.

 $\mathcal{R}.=\mathfrak{Gl}$ est vrai et c'est bien entendu.

continuer jusqu'à la fin de son temps.

D. — Traite, je te prie, de l'avènement de cet enfant et de l'avènement de la mère, car ce doit être quelque beau mystère et grande consolation à qui l'entend.

Grande consolation par notre œuvre.

 $\mathcal{R}.=\mathfrak{Gl}$ est certain qu'il ne peut être plus grand consolatif, car il est dit que c'est la plus grande œuvre et plus excellente qui soit sous le globe lunaire après avoir fait l'homme.

 $\mathcal{D}.=\mathbb{D}$ is-moi le reste le plus facilement que tu pourras jusqu'à l'accomplissement de l'élixir...

De blanc au rouge.

 \mathcal{R} . — Quand les dieux ont su son imprégnation * Après la \mathfrak{I} , [389] et le danger qui en pourait arriver. Mars of arrive. est venu à leur requête, pour sa décharge, il l'a conduite au grand Phœbus, et l'amenant, les douleurs qui succèdent de telles choses l'ont pris, et lors a perdu toute sa vive blancheur, et enlièrement est muée de sa nature. Soutefois à son arrivée Phœbus avec toute sa gloire l'a reçue en toute parfaite sublimité et l'a couverte de splendeur aussi jaune que l'or, et plus claire sans comparaison, et Mars après l'avoir livrée s'en est retourné privé de tout leur service, étant la noble déesse laissée en sanlé entre les mains du roi Phœbus, et Phœbus en recevant l'enfant a frémi voyant qu'à son avènement dieux et demi-dieux, lant aériens qu'aqualiques et terrestres se sont évanouis éperdus devant lui tant il est terrible et redoutable, car il avait en lui tous signes invincibles, ainsi chair élail sa loule sanguinolente, signe de cruauté, d'une * rougeur qui excédait toute rougeur, puis semblablement a privé Phæbus de toute sa force et gloire, et l'a annihilé du tout, ci qu'il est demeuré seul, et nul

Puis vient la belle couleur d'or.

Grande beauté.

Rougeur de l'élixir.

Verlus.

ne s'est depuis présenté devant lui de tous ceux qui auparavant ont possédé son siège et royauté, et en signe de grandeur et victoire, portait à sa main son bâton Caducée flamboyant tout de toutes parts, jetait des rayons de feu qui aveuglaient tous ceux qui entreprenaient de le regarder, et de l'autre portait une couronne de * lauriers, et nul ne lui osait contredire, et fut appelé monarque pour l'obéissance grande qui lui était faite, et ressuscita à sa vue tous morts universellement et de son odeur guérit toutes infirmités au corps humain, et à cette cause est appelé élixir fait de l'arbre de vie, or potable, médecine, Phænix et ne diminue jamais de vertus et qualités. Amen. [390]

Attributs et éclats de gloires.

* Victoires

Et pour maladies c'est l'arbre de vie et l'or potable très caché.

Sommaire de la précédente conduite en forme de Pralique.

Chapitre 1er.

Les monts sont les métaux, et planètes chez les philosophes, mais leur mer est bien plus admirable.

* 10 vierges ou poids.

* Qu 💽.

Lisez grande vérilé.

Lisez ceci pour volre composition.

Après avoir circuil une grande parlie des monls, je me trouvai lassé, si me reposais près d'une mer que j'y trouvai et considérant sa grande valeur, ne me pouvais satisfaire de la contempler par la grande délectation que j'y prenais, en connaissant aussi les grands secrels qui y étaient cachés et inconnus aux hommes, si ce n'est qu'ils leur soient décelés par la bonté divine, elle est appelée mer sèche, et vis sortir d'icelle dix * vierges immaculées lesquelles faisaient toutes ensemble affectueusement l'amour à un * Roi d'une région orientale qui élail sans aucune macule ni souillure, et par loul pays était appelé roi sans reproche, auquel tous autres rois rendaient obéissance, mais par les grands empêchements qui étaient entre lui et les dites vierges, ne se pouvaient approcher l'un de l'autre, quoi voyant, je m'en vas droit aux vierges, et les pris et les apostai près du roi, non toutefois sans grandes peines, pour deux causes, une pour la pesanteur d'icelles, l'autre pour la qualité, car elles n'avaient nul arrêt. Mais le roi les voyant Grande Rs. ne leur sut dire autre chose que ce que dit Adam quand Dieu lui eul présenté Eve : voici os de mes os et chair de ma chair, car auparavant n'avaient élé qu'une substance, et par le grand désir de voir

génération sortir d'eux je les mariai et accouplais

ensemble selon l'ordre de nature leur conservant

comme très sage Philosophe toutes leurs vertus

tant radicales que végétatives et multiplicatives, là

Ce qu'il faut bien considérer.

> 1^{ère} opération. Δ,

où en cet endroit faut avoir grande considération, car, dit on, à mal enfourner on fait les pains cornus, et n'ont point fait comme il est dit en la généalogie des dieux des gentils d'une marâtre qui lil demi-cuire le blé de sa maison pour affamer ladite maison et pour rendre [391] la terre stérile, cependant que deux jeunes jouvenceaux labouraient et cultivaient afin qu'après ils semassent le blé pour rendre la terre féconde, ce qu'ils firent, ignorant ce que la fausse marâtre avait fait, dont elle ne fructifia en rien, et furent frustrés de leur bonne intention, à laquelle marâtre aucuns philosophes ont comparé les Alchimistes sophistes Ce qui est à bien el vulgaires qui font en leurs préparations de leur considérer. magistère de semblable, savoir par violence de feu et de droques corrosives par lesquelles ils brûlent el consomment toutes les vertus génératives de leurs malières par leur ignorance : ayant donc ainsi conservé leurs vertus prédites, les ai adaptées dans une * chambre de verre bien propre pour eux et environnées d'une petite muraille pour leur sûreté de tout heurtement, et ladite chambre est fondée et posée sur trois piliers élevés en l'air, et pour m'aider à leur servir en toutes leurs

* Dans l'œuf.

nécessilés, ai, pris * Sepor pour le service du Roi

et Sempérance pour le service des vierges. Sepor

est de la complexion du Roi et Sempérance de la complexion desdites vierges; ne faut aucunement changer leur service du commencement jusqu'à la ^{La conduite.} fin, car leur service est convenable et propre selon leur nature.

Sepor chauffe le bain, et le bain purge et chauffe la malière, et faut continuer ceci jusqu'à ce que ton compost se convertisse en couleur blanche. Et

Du 🛆 jusqu'au

tout ceci a été arrêté par les dieux célestes occidentaux et aqualiques méridionaux. Dur ce

passage Trévisan dit qu'il faut faire feu humide et vaporant, mais je dis que seu lent ne peut être Frévisan à \$\textstyle lent.

sans humidité, et quand j'ai ajouté le tout ainsi qu'il appartient, j'ai fermé la chambre très vivement où sont couchés les mariés et ne faut plus

que prendre garde que les susdits serviteurs manquent à leur devoir et les laissez en repos 1et lemps 40 00,

jusqu'à quarante jours et au bout je regardai en forme de pellicule. comment se portait mon Roi, et le regardant le

trouvai mort et dénaturé et n'avait plus forme [392] d'homme et était lant aple et dispos à

l'augmentation de son genre qu'il se convertit tout en sperme, et aussi il s'appelle entre les

Philosophes el oulre agenl

philosophaux il est dit qu'en ces premiers quarante jours il s'humecle et se dérompt et s'unit.

Voilà quant à la première opération de mes

malières.

 $\Delta \nabla$

1ère opération.

Le 1er Régime avec

le \mathbf{P} des sages, ou la

distillation

De la sublimation et de ses effets.

Chapilre 2^{ème}.

Maintenant nous parlerons de la sublimation et

philosophique s'entend de faire monter la matière

philosophiques.

La sublimation et distillation des philosophes.

Pellicule sur la surface ou Ciel des philosophes. pesante et fixe qui demeure au centre de ladite matière en haut en cuisant car ladite matière fait engendrer une pellicule qui environne ladite matière qui est nommée ciel et vaisseau des philosophes: et ainsi sublimer n'est autre chose que de faire dilater la matière corporelle par tout le volatil. Exemple * mettez un vaisseau plein d'eau sur le feu puis prenez une poignée de sel et la mettez

dedans; ledit sel soudain tombera au fond puis se

liquéfiera et s'épandra par loute ladite eau, et non

Sublimation.

Sublimation

Lisez.

pas faire comme. les ignorants qui entendent leur vaisseau dans lequel est la matière, et consomment leurs biens et leur personne et le temps à vouloir faire l'or et l'argent vif commun spirituels par choses corrosives et par feu violent et le faire monter du fond d'icelui vaisseau au haut, disant que c'est la vraie sublimation et subtiliation des philosophes, et demeurant dans cette obstination n'ont jamais de repos ni contentement d'esprit (qui est un grand jugement de Dieu).

Distillation et sublimation se font en même temps.

Distillation selon les Philosophes se fait en cette manière: vous avez entendu ce que c'est que sublimer; et distiller n'est que faire tomber en bas

Feux. Vérilé.

Lisez.

ce qui est monté au ciel comme il est dit, et notez que ce n'est qu'une même continuation de régime sans ouvrage manuel; mais enlendez [393] que combien qu'il n'y ait qu'un * régime toutefois en icelui seul tous les degrés du feu sont compris, pour ce qu'il y a feu de sublimation, feu de putréfaction, seu de distillation et seu de calcination qui se font tous en un seul lieu sans rien bouger: car il est dit, un * fourneau un vaisseau un régime et une malière. Mais prenez exemple à l'homme qui n'a qu'un régime et a plusieurs qualités comme boire, manger, dormir, chauffer, toutefois s'il n'est dit qu'un régime ainsi est-il de notre magistère depuis le commencement jusqu'à la fin, mais il y a divers degrés car ainsi que la malière se mène d'une nature en une autre sans rien changer comme j'ai dit, car distiller et sublimer n'est qu'une même opération et un seul régime parce que distiller est de faire choir en bas ce qui est monté, qui sont des pluies desquelles les Philosophes ont tant parlé qui est selon eux le temps d'hiver en tout cela se fait de soi-même et nolez ce mol à ne pas enlendre comme les ignorants qui distillent l'or et l'argent vif commun Erreurs sur le \(\forall \) et par l'alambic commun et autres divers vaisseaux étranges avec jus d'herbes, qui avec eau de vie qui d'une sorte qui d'une autre et par tant d'autres subtilités que qui les voudrait raconter, un volume n'y suffirait pas, et s'aident des mots et termes des

* Tous les degrés du

Lisez lous les $\Delta\Delta$.

Vérilé et en

Exemple en l'homme

Les divers degrés.

Le temps de l'hiver.

sur autres matières.

Pluies et rosée de

l'esprit.

sages et disent qu'ils ont assubtilié de l'or et mis

dans des eaux cordiales, lui baillent ce nom d'or Fourberies des potable. Je laisse à considérer la différence qu'il y souffleurs. a entre l'un et l'autre, à tout le moins s'ils lui ajoutaient le titre qui lui appartient d'or potable sophistique je me contenterais, et davantage ils s'appellent philosophes et ne le sont point, mais souffleurs et trompeurs et combien que leur or potable soit appliqué au corps humain ne lui fait aucun profit, j'entends quant à l'or simplement, combien que les médecins disent qu'il ait grande opération et donne grand allègement aux maladies, tout cela est entièrement faux car ils le rendent par le bas tel qu'ils l'ont pris et l'ai voulu prouver devant les médecins et en ai trouvé la vérité. [394]

Lisez le faux or potable des souffleurs.

De la dissolution et Putréfaction.

Chapitre 3^{ème}.

S'ensuit la dissolution et putréfaction. G'ai dit et

donné à entendre ce que c'est que de sublimer et

distiller. C'est ce que dit Kermès, le haut est de

la nature du bas et le bas de la nature du haut

car ce qui est monté en haut est retourné en bas

Hermès.

Dissolution.

Vérilé.

d'où il était sorti et se sont quasi faits une seule chose; car il y a encore quelque résistance entre les malières et pour ce les éléments ne se peuvent embrasser et joindre ensemble si premièrement l'accord n'est fait entre icelle matière, et voici le moyen, savoir la dissolution laquelle appropriée en ce passage des Philosophes parce que dissoudre veul autant dire qu'annihiler la résistance et accroître la diminution et ainsi la Diminution philosophique sert à unir ensemble les deux contraires, savoir amoindrir le fort, et fortifier le faible, puis en faire une union inséparable et étant ainsi unis viennent à se mortifier lous deux, et voyez comment * l'agent * \$\infty\$ mue sa forme enlièrement et le * patient se prend $*\,
able{}^{\sl}_{animé.}$ et en cette usurpation de l'un et de l'autre l'agent prend la crudité et frigidité du patient, et le patient tempère la véhémence, acuité adustive et grossitude de l'agent, prenant la nature l'un de l'autre tant que l'un est l'autre et l'autre l'autre, el en celle révolution et conjonction des matières

* La pulréfaction et le noir.

* Vérités cachées.

Temps de la

putréfaction, Δ

digérant, Trévisan.

ils perdent entièrement leurs premières formes métalliques, et durant cette * opération les Putréfaction le noir, Philosophes l'ont appelée vraie putréfaction pulréfaction philosophique, durant celle el apparaît une couleur noire qui est le signe d'icelle, car * toutes les susdites opérations sont jusqu'ici occultes et invisibles, si qu'elles ont perdu leurs premières qualités et formes et en ont acquis une autre à laquelle n'y a chose au monde à qui l'on la puisse comparer, et cette putréfaction dure 40 jours auquel temps il te faut faire un feu qui digère la matière que le Grévisan [395] appelle feu digérant, et non point faire comme les ignorants qui font des amalgames d'argent vif, d'or et d'argent aussi chacun à part soi et les mettent en fient de cheval disant que c'est chaleur de putréfaction, et disent vrai, mais ce n'est pas celle des Philosophes; je confesse bien qu'elle est corrompue et très puante et putréfiée.

 Δ de Trévisan.

Trévisan.

Le fumier des philosophes est leur mercure putréfié.

Comme encre très поіле.

- 57 -

De la Déalbation, congélation, fixation et Revivification.

Chapilre 4^{ème}.

Reste maintenant à traiter de la déalbation, congélation, fixation et revivification. J'ai cidessus dit abondamment que ce qui était élevé et retombé en son centre, qui sont les pluies dessus Diles, mainlenant étant écartées, les faut ramasser ensemble en une masse et la priver dorénavant petit à petit de l'humidité qui est en elle, qui sera Philosophes dessiccation des commencement mais son droit nom quant à ces passages est congélation; ainsi donc à cette congélation il faut un * feu tempéré comme dit Arnaud de Villeneuve, et qui fera autrement plaindra son labeur, parce que les Philosophes ont appliqué leurs feux selon les lieux où ils sont requis et partant ne faut prévariquer en rien leurs commandements, ou ne s'approcher nullement de ce magistère, car ils ont tous dit une seule chose, et sont véritables en toutes leurs conclusions, combien qu'ils semblent être différents aux ignorants et ainsi en cet endroit faut continuer cette chaleur tempérée sans rien muer ni changer; telle chaleur tempérée ira consommant icelle humidité, et la consommant la convertit en une qualité moyenne, savoir ni chaude ni froide ni dure ni molle, qui est

Blanchiment.

Les pluies étant restées sur la Terre.

La congélation.

* $\mathcal{A} \Delta$ lempéré, grande \mathcal{R} .

 $\mathcal{Q} \Delta$ faire, congeler.

Δ.

Se D.

Végétation.

un commencement de réforme d'un vieux corps en

Ce que c'est que la congélation.

Suit la dessiccation.

* Gusqu'au blanc ou loules humidilés finissent.

un corps neuf et jeune, et c'est la 1ère présentation La 1ère régétation. de la végétation des Philosophes, car ainsi que jusqu'à présent les matières n'ont fait que Diminuer leurs premières formes malérielles, maintenant elles commencent à en reprendre une autre, laquelle ira augmentant par le régime jusqu'à sa fin ; voilà ce que [396] c'est que la congélation. La dessiccation la suit de près, pour ce que dessécher est nécessaire parce qu'ils ne se peuvent faire l'un sans l'autre car congeler proprement n'est pas suffisant pour dessécher cette humidité, et dessécher en cet endroit est proprement la vertu active, laquelle continue jusqu'à la * déalbation où toutes choses humides prennent fin; el pour mieux enlendre ce passage, sachez que congeler n'est autre chose qu'assembler plusieurs choses en une et en faire un corps, et dessiccation est ce qui consomme toutes humidités et partialités qui pourraient être en ladite malière.

Puis la fixation.

Le Trévisan.

Degré de congélation, Δ .

Fixalion s'entend en cel œuvre lui bailler une forme invisible laquelle forme s'acquiert par le moyen de la congélation et dessiccation, car cependant qu'ils perdent cette forme métallique, ils en acquièrent une autre plus que parfaite, et c'est le degré que dit le Grévisan que nous menons notre œuvre un degré plus que nature ne fait la sienne, car nature ne besagne que simplement en toutes ses œuvres, aussi n'acquièrent-ils que simples formes, et ne peuvent donner ni aider Les verlus. Δ jusqu'au Rouge.

 * Augmente le Δ pour le Rouge.

* La résurrection du Roi.

d'aucune chose : car ils n'ont que ce qui leur faut simplement pour eux seulement, et la nôtre par ce degré acquiert de plus leur aide et les parfait quelque haussement ou examen que l'on leur puisse faire, car elle est plus que parfaite; et de cette surabondance qu'elle a acquise, en distribue en général à loule créalure, comme au corps humain et autres animaux, et cette façon dure jusqu'à la rougeur très haute, et selon que l'on connaîtra la possibilité de la matière * fais lui augmenter le feu, mais insensiblement ; note tout ce que j'ai dit et allégué, ce n'est que la * résurrection du Roi : car la mort d'icelui finit quand la congélation commence, et quand elle commence il commence à ressusciter, laquelle ressuscitation dure jusqu'à la fin, et aussi nous ne demandons que la première mort et la dernière vie, et combien que toutes ces paroles soient dites et alléquées, loulefois on se [397] passerail bien de les écrire; mais néanmoins il les faut savoir car elles sont nécessaires aux disciples et inquisiteurs de notre science, et si on ne les savait on besognerail comme un aveugle, et si ne saurail-on si on ferail bien ou mal, pour ce je ne les ai écriles que par doctrine et clarification pour la méthode du * régime et les qualités du degré en degré ainsi que la malière se mue, ce que l'on ne pourrait savoir autrement : et sachez que tout cela se fait de soi-même sans y toucher des mains ; et Lisez. les ignorants voulant faire plus que les sages

* Allant de degré en

Vérilé.

Philosophes par voies erronées et étranges, font circuler l'argent vif $\overline{a}\overline{a}\overline{a}$ avec O ou O en un vaisseau qui a 2 bras qui est appelé vaisseau de Eneurs. circulation ou l'homme armé et font circuler làdedans le pauvre Dieu \$\frac{\pi}{2}\$ tant de fois que l'on ne peut savoir le nombre, et m'étonne qu'étant ainsi léger et volage il n'en devienne fol et hors de sens; en outre veulent ôter à la lune ce que nature lui a donné, savoir son humidité naturelle par leur artifice sophistique, là où j'ai connu certainement leur vraie folie. O pauvres gens, ne savez-vous pas que l'on ne peut ôter ce que nature a donné par quelque moyen artificiel et sophistique que vous puissiez faire, et y mettriez vous tant de chaux vive que dix hommes en pourraient faire, et lant de cinabre que vous pourriez trouver, car il n'y a autre matière que la nôtre laquelle se fait par le moyen de notre manière et régime comme dit Pythagoras en la Sourbe : « or avec l'aide de Tourbe. notre Dieu, nous sommes arrivés au port de salut el pouvons dire comme le bon marinier que nous avons échappé à de grands périls, d'autant que tout le danger est dans la dissolution des corps ; élant donc parvenus jusqu'au blanc nous sommes échappés, combien toutefois qu'il faut avoir égard jusqu'à la fin car nous avons encore à faire sorlir le citrin, mais il se fait de lui même continuant le * feu de calcination, jusqu'à ce que l'extraction en * Pour le Rouge à [398] soit faite; lisez les livres des Philosophes, Δ de calcination. et vous trouverez dedans qu'il ne faut que cuire en

Folies des Chimistes vulgaires.

Vérilé.

Le danger.

En l'œuvre le danger est dans la Dissolution, et étant au Blanc il n'y a plus rien à craindre.

général, et venir premièrement à la destruction des

Les corps en ∇ permanente.

corps, à savoir les faire spirituels, qui est leur 1 ere malière el aussi l'entrée de parvenir à notre pierre qui est le plus grand secret de notre magistère, non sans cause donc ils l'ont ainsi commandé, l'ayant ainsi fait, nous avons sujet de nous réjouir en Dieu, et si vous avez quelque peu de jugement Vérité. vous * connaîtrez que j'aurai tout découvert leurs palliations et occultations et trouverez en mon

* Vérilé car il a tout révélé.

* Vérilé.

Lisez ceci.

style tant familier que si j'avais un fils et voulusse lui enseigner par livres je ne pourrais lui écrire plus familièrement, car tout y est aisé à faire et n'y a * qu'un petit labeur d'esprit sans Opération manuelle, et vous avertis qu'il n'y a si grand Seigneur, s'il le savait, que lui même ne prit la peine de le faire, et lant est aisée et divine, et ne pensez pas ni n'imaginez que ce soil ouvrage de charretiers et de forgerons, comme pensent les ignorants qui se tuent jour et nuit la cervelle à vouloir séparer les éléments de toutes les droques dont ils se peuvent aviser et consommant autant de bois et de charbon qu'il en faudrait pour faire la cuisine d un roi, el après loules consommations, ne liennent que destruction de bien et de corps, et en cette divine œuvre y a * tant peu de dépense tout le cours de son temps que j'ai honte de le dire : car comme dit Geber, on y

* Pour la dépense de l'œuvre

parvient à vil prix.

* La 1^{ère} la dissolution des corps est la sublimation.

La 2^{ème} sublimation.

Donc, pour continuer notre matière, il faut savoir qu'à la dissolution * des corps il y est parlé d'une sublimation pour faire monter de lerre aux cieux, 2ème sublimation. c'est de faire le fixe volatil. Maintenant je veux parler d'une autre qui est la 2ème La 1ère était corporelle, et cette-ci est en vertu teinture et fixalive, laquelle ne se peul avoir sans la première, ainsi toutes deux font l'excellente perfection de toute l'œuvre, car sans la 1ère la dernière ne peut venir, et c'est pourquoi il est plus parlé de la 1ère que de la $2^{\text{ème}}$; ainsi par ci-devant les vertus permanentes et immobiles, à savoir la Seinture et la verlu fixalive ont loujours été enfermées et submergées des [399] humidilés vaporeuses el mulations mobiles, et grossitudes des matières qu'on ne les pouvait voir, lant étaient occultées au profond d'icelles, combien que les présages de leur avènement fussent grand, néanmoins quelque belle apparence qu'il y eul, élaient en danger de périr, mais l'aide de Dieu avec l'industrie du sage artiste les a fait apparaître avec toutes les propriélés, comme dil Hermès sur ce passage : qui saura conduire le cerf à sa * sœur odoriférante l'œuvre, en peu de avec leurs bonnes odeurs et il a tout l'art, qui est mots tout y est. aussi sur ce passage de la fontaine des amoureux, que c'est bien lour de laboureur, et ont été Jean de la Fontaine. chassées loules vapeurs susdiles aux lieux dont elles élaient auparavant sorties sans faire aucun dommage ni offense ; car ainsi que l'on a liré la substance spermatique du profond de la nature des

A l'esprit céleste.

La pierre au blanc.

malières grosses, corrompues exaclement et par engin, aussi faut-il que l'on semblablement par icelle voie du profond de la nature spermatique la Seinture de vertu fixative, ayant donc chassé loutes * vapeurs et qualités non permanentes, la malière est demeurée blanche, d'une blancheur qui excède toutes blancheurs comme dit Arisleus en la Fourbe : la clé de l'œuvre est l'art de blanchir, entendez une blancheur étincelante plus que ne fait la neige quand le Soleil rayonne dessus, laquelle est ainsi appelée par les Philosophes fleur du soleil, à laquelle blancheur faut continuer le feu sec, à savoir leu de calcination selon sa nature, et en

* Quand il n'y a plus de vapeurs la Pierre devient toute blanche et est l'élixiz Blanc. Lisez. D'une blancheur très étincelante. Puis à Δ vif de calcination

 Δ vif pour le rouge.

continuant on la lui fera perdre et évanouir, et au lieu d'elle viendra une couleur orée laquelle porte en ses entrailles celle qui est désirée d'un chacun sage qui est le rouge que Marie la Prophétesse dit semblable au pavot champêtre, et outre sera rouge comme un beau vin vermeil, jelant rayons en a fort Δ très vif sa nature comme fait le soleil en la sienne ; lors pour finir. faut faire feu tel que l'on voudra car il soutient et résiste comme toute violence que l'on lui voudrait faire car il est plus que parfait et ne lui peut-on donner de litre, car s'il n'étail plus que parfail il ne pourrail parfaire les imparfails et celui à qui Dieu fait la grâce d'arriver à telle perfection passe en excellence empereur, roi, et tout autre, et si quelque autre que lui le sait il n'est qu'égal à lui. [400]

La 🕏 an rouge lixe.

Vin, Rayons, Δ

fort.

De la Multiplication.

Chapitre 5^{ème}.

Et pour venir à l'accomplissement de mon livre, et aussi pour ne donner cause aux inquisileurs de mon livre contre moi, disant que j'aurais laissé cet œuvre imparfail, je n'ai voulu manquer à rien de ce qui y doil être mis pour parvenir à la parfaite jouissance d'icelle œuvre divine, pourquoi je traiterai de la multiplication pour laquelle bien et dûment faire.

Grande remarque pour la multiplication

 $\mathcal{Q} \Delta$ de sublimation.

Et pour la 2^{ème} multiplication.

3^{ème} multiplication.

4^{ème} multiplication.

Faut prendre un grain dudit élixir et 10 de \$\foralle{p}\ \text{pur} \quad 1^{\infty} \text{multiplication.} et mondé sans nulle offense de feu, et mêler tout ensemble, puis meltre lout dans un vaisseau de verre bien approprié sur un feu semblable à celui de la sublimation jusqu'à ce que l'imbibition soit bien desséchée et diminuée d'un degré moindre de sa 1^{ère} couleur et vertu, puis remettrez en icelui vaisseau de la malière même dix mil dudil $\overset{\ }{
m Y}$ et feras le feu comme celui de la congélation jusqu'à ce que la matière soit conqelée pour faire celui de fixation, et quand le tout sera bien desséché il sera diminué de 2 degrés comme dessus, par la 3^{ème} imbibilion l'on doit prendre encore 200 000 dudit otin sans autre chose et imbiber très bien le tout, faire cuire lant qu'il soit desséché, et sera diminué de 3 degrés, car tant plus il y a d'humidité et tant plus il faut de temps à la dessécher, après, pour la $4^{\frac{\delta}{nme}}$ et dernière imbibition, faut imbiber encore de

10 milliers, et cuire comme dessus est dit, et sera celle médecine abaissée de sa véhémente puissance el verlu au litre propre à convertir lous métaux en la perfection totale que nature fait en or et en argent, telle qu'elle est ou blanche ou rouge et la transmulation très soudaine se fait en projection laquelle se jette en fusion sur le corps le plus prochain de sa complexion et nature, et notez vérité. qu'un grain en ces qualre imbibilions engendrera 12 millions cent mille un cent, * mais pour celle Pour santé. propre au corps humain elle ne doit être nullement subtilisée de sa force et vertu et on ne doit user que de la 1^{ère} dite Elixir. [401]

La projection.

Pour métal, grande

* Pour la santé.

Récapilulation de ce que dessus.

Chapitre 6 ...

J'ai parlé ci-dessus de l'extraction des matières spermatiques et de toute la conduite par le même ordre jusqu'à l'extraction de la teinture parfaite et de la verlu fixalive, el le vrai moyen de les extraire tant les uns que les autres et de la multiplication de projection sans couverture ni occultation aucune.

En bref, pour ce que où il y a abondance de paroles, ne peut être qu'il n'y ait confusion, et Dien vent que celui à qui je dédie ce petit travail Ce qu'il fant bien soit secret, craignant Dieu et l'aimant, à celle fin qu'il lui fasse la grâce de ramener tout à son honneur et à sa gloire, après en avoir la jouissance et n'en être point ingrat envers le prochain ; et qu'il la tienne aussi chère en son cœur qu'il fait sa prunelle en son œil.

D'Amascène dit quand il la voulait commencer, il D'Amascène. regarda par toute sa chambre s'il n'y avait point de mouches, voulant par là signifier que l'on ne la pourrail l'enir trop secrèle par le danger qui en peul advenir. C'est la fin.

Le Seigneur soit béni éternellement amen. [402]

Troisième Trailé de J. Tesson Presque semblable au 1er.

* Le 🖸 à l'artiste, le reconnaît pour très savant. Amy, je n'ai point connu homme en ce monde qui \mathfrak{L}_{e} \mathfrak{O} . ait mieux connu mes propriétés occultes et manifestes. Je ne puis périr sous ta conduite, dis donc à qui il faut appliquer mes vertus et à quelles personnes, tant pour maladies que pour la commodité de cette vie.

* L'arliste.

J'ai déclaré tout le cours de * l'œuvre depuis le commencement jusqu'à la fin, maintenant je veux parler de sa complexion et qualité. En la 1ère création lu étais simple et n'avais aucune vertu et puissance que pour * toi, et ne s'étendait pas plus loin que la personne, la cause de ceci était que lu n'étais pas glorifié et n'avais d'acquis que ce qui te faisait besoin, aussi que la nature n'avait que simple malière, et élant ainsi en cette 1 en qualité, lu élais en danger d'y être à jamais confiné. Or je l'ai trouvé, et n'ai pas laissé d'être désireux de l'avoir, quelque cruaulé que lu disais avoir en loi, d'autant que je connaissais le grand trésor caché en lon occulle, el pour ce je n'ai crainte de la * cruaulé car j'ai le moyen de l'en dompler el comme lu l'es déclaré à moi j'ai entendu la volonté dont je me suis réjoui de l'avoir rencontré, car je le ferai voir la gloire des cieux qui est ton désir, et lors la grande verlu cachée qui ne se montrait point, sera vue et connue, et lors on le recevra, car

* A cause qu'il est presque impossible à dissoudre, et que n'y a rien de si difficile même aux vrais philosophes.

* \mathcal{L} \odot mort par la putréfaction.

* Gl faut s'il se peut avoir de l'Or vierge qui n'ait jamais senti Vulcain.

Lisez.

auparavant on ne tenait comple de loi, quand tu me commandas que je le tuasse, ce que j'ai * fait l'un et l'autre par le moyen qui s'ensuit.

Quand je voulus commencer je te pris tel que Lisez. nature l'avail formé et le fis langoureusement, car la mort violente est damnable, et n'en connais point d'autre que cellelà car c'est la mort heureuse, et la résurrection glorieuse, et si lu élais mort d'autre mort, [403] lu ne pourrais glorifier les vassaux, l'exemple de ce est que l'homme en sa première création est conçu el engendré en péché par la chair corrompue d'Adam qui ne cherche qu'à mener ce corps à perdition et est si abêti qu'il n'en voudrait jamais bouger, et par ce moyen ne voudrait jamais voir la gloire des cieux, car la terre ne demande que la lerre, mais quand l'homme meurl en Dieu, son corps est mis en terre, et la terre lui mange toute celle corruption grossière, et quand viendra le lemps que chacun ressuscilera, alors un chacun reprendra son corps, lequel sera glorifié, et ne sera plus sujet à la corruption ni à aucune chose, voilà à quoi ressemble lon mystère.

Je l'ai conduit par même voie ou semblable selon la nature; car en la première création lu n'étais que terre, et qui ne l'en eut ôté, tu serais encore là, jamais lu ne te fusses ressuscité glorieux, et que la terre a mangé cette grossitude de ce corps humain; j'ai fait aussi par mon industrie cette 1 ère

Grande vérilé.

forme que lu avais acquise en la première créalion, * \mathcal{P}_{ar} Δ el par je l'ai fait consommer par le feu et par l'eau, tant ∇ ou Esprit, vient qu'elle s'est convertie en autre nature plus la putréfaction de l'œuvre. précieuse qu'elle n'était au premier d'autant que ta vertu s'étend à l'infini sans se diminuer d'aucune chose. Et maintenant lu tiens le siège le plus éminent de lous ceux qui sont de la nature, et le reconnaîtront pour leur Seigneur et n'y aura que le souverain qui le puisse vaincre.

Voilà comme je l'ai conduit tout le chemin de ton voyage, et si j'ai failli en quelque point, déclare-le moi afin que je m'amende, car si j'ai fait faute elle m'est inconnue.

Mon ami, la providence divine l'a assisté, car Vérité et grande l'homme mortel par soi-même ne saurail par où peine avant de l'avoir commencer, tant elle est inconnue et difficile s'il n'est inspiré du Saint-Esprit, il n'y entendra jamais rien. [404]

Pour usage et charité qu'on en doit faire.

Or le moyen pour m'appliquer et à quelle sorte de personnes? C'est aux pauvres de Jésus-Christ, femmes veuves et orphelins, filles à marier, prisonniers des Surcs, pauvres honleux, et à ceux qui en gens de bien ont employé leurs biens à la recherche d'icelle.

prier Dieu pour l'obteniz

Vérité qu'il faut bien Fous fidèles, priez Dieu qu'il vous inspire l'intelliquece de ce divin mystère, car sans sa faveur vous n'y pourrez rien faire. Je n'ai point voulu employer grand papier pour ne point

* Comme il n'y a qu'une matière il n'y a qu'une seule voie pour y arriver.

confondre l'entendement, mais une * seule voie facile, aisée, et n'y est requis grand travail des mains, seulement entendre ce qui est convenable à la matière et ce qui lui est contraire, voilà les 2 points principaux.

* Dans le 🖸 son ≠, et ∂ans la composition.

* L'arliste.

* Il n'a parlé que de la vraie matière et ce qui en arrive el des couleurs par la cuisson.

* Lisez comme il faut faire 2 matière une, 🛈 et l'autre notre D.

* Provenant d'une même source.

Arnaud de Villeneuve.

El me laissez loules ces malières el droques étrangères, car celle dont je me suis servi, je l'ai eur dedans mon * globe, à savoir au profond de ma malière el n'ai rien mis en avant qui ne soit nécessaire à l'artiste; que s'il ne fait cela, il faillira dès le 1er jour qu'il commencera, car je n'ai rien * parlé que de ma malière et de sa nature et de ses nuances qui se font en la cuisant, et des opéralions occultes de nature et du * temps, pour * 10 mois. quoi il ne faut point feuilleter tant de livres qui ne font que troubler et reculer plutôt que d'avancer; par quoi je vous prie de ne vous y point amuser si vous avez envie de parvenir, car elle ne se fait point avec multitude de matières, mais seulement * * 1-2. se fait avec deux lesquelles sont sorties d'une même * source ; il est vrai que l'une est cuite et l'autre * crue, et les faut prendre pures et nelles ainsi * $\mathcal{C}_{\text{ru minéral}}$ qu'elles sortent de leurs minières et le tout est de la savoir bien accompagner par un bon mariage et saint, à savoir avec les bonnes odeurs comme dit Arnauld de Villeneuve, c'est tout l'art, et se multiplie de soi-même en son œuvre, [405] et ne demande point d'aide étrangère car elle a en soi tout ce qui lui faut pour son organisation sans

* Espril semence de O et D.

rien emprunter d'autrui, témoin la génération du corps humain, car il suffit de la * semence de Lisez vérités. l'homme et de la femme, semblablement des bêtes à 4 pieds pour se multiplier, n'y faut autre chose que les spermes du mâle et de la femelle, des volatiles de même ; que l'on se conforme à cela car c'est tout l'art, j'en laisse le jugement à tout homme sage et tout vrai philosophe.

Maintenant je veux parler à ceux qui veulent faire notre art par distillations vulgaires et par sublimations semblables et autres par trituration, tous ceux-là sont hors du bon chemin, en grande erreur el peine, el privés de jamais y parvenir, parce que lous les noms et manières d'opérer sont mots métaphoriques, et pour ce lesdits sages ont écrits pour cacher l'œuvre, toutefois sont véritables à qui bien l'entend. Car * distiller n'est autre chose que subtilier et dissoudre le corps fixe, c'est-distillation des à-dire lui ôter et faire perdre cette forme tant dure et le rendre volatil. Voila ce que c'est que distiller en philosophe.

Lisez, vérité, la Philosophes.

Sublimation.

* Sur la surface.

Or sublimer est aussi une même chose : car sublimer est proprement faire monter au * ciel de sur la surface de la son globe, et non pas au ciel de son vaisseau. C'est la vraie sublimation des sages et non pas des sophistes, qui pensent faire monter notre terre à force de feu, et par grande trituration manuelle, chose qui est impossible à l'homme et aussi malaisé comme à celui qui voudrail cheminer des

Et leur sublimation matière dans l'œuf.

Vérilé par le

oreilles, et pour * vous mettre hors d'erreur, je vous dirai que nature fait tout cela d'elle-même, en lui continuant seulement son feu bien aimé. Car ce feu est cause que nature d'elle-même se distille, se putréfie, se nettoie, se blanchit, se lave, et parachère sans ouvrage de main ni travail corporel. [406]

Nature et le 🛆 fant tautes ces opérations A △ propre et égal el lempéré el médiocre et en lisez l'effet ici.

La vérilé.

Vérilé.

Mais contentez-vous de ce petit travail, car si vous le savez bien entendre vous êtes bienheureux, d'autant qu'il n'y a point de paroles superflues, ni étrangères, mais toutes nécessaires et prises au profond du * globe de ma malière, et pour ce s'il * Dans l'œuf. y a quelque chose d'avantage dis-le moi, afin que je le fasse entendre aux esprits généreux de la science divine.

* L. O.

composition.

* En la masse ou

Je n'ai rien à * répliquer contre loi, vu que lu as tout dit, et bien expliqué par le menu.

Le fourneau ou athanor.

Ge traiterai des trois maisons, et de leurs fondements. Je crois n'en avoir rien laissé à dire. Bien est vrai qu'il y a de petites choses cachées qui ne se peuvent dire ni savoir qu'en travaillant, el pour ce, sois palient et vigilant pour découvrir ces petits passages cachés et secrets, au fond du globe de notre magistère. Les philosophes n'ont point écrit ces choses que confusément, à celle fin de cacher l'arl aux gens de mauvaise vie.

Conclusion.

Pour ma conclusion je vous ferai un petit sommaire de plusieurs points que je n'ai pas écrits, d'autant que les philosophes n'en font point mention dans leurs écrits.

* Vérilé en nalure.

On doit savoir que nature en * compositions, conceptions fait tout cela occultement en son 1er temps, puis l'ayant fait, commence à le manifester ainsi qu'elle opère, et c'est ce que nous appelons * muances, qui n'est autre chose que les opérations des corps célestes, et sont toutes différentes les unes des autres.

* Couleurs ou les changements et planètes.

La putréfaction ou la mort.

Et l'esprit ne se corrompt que quand le corps est très pourri, et très noir, et apparaissent loules sortes de couleurs en ce temps.

La pierre au blanc.

Pour bien entendre en la mortification du corps et Dissolution, tout se fait occultement, et ne se voient que l'énèbres et obscurité, qui est le vrai signe de la mort d'iceux, et l'esprit ne se corrompt pas lorsque le corps se corrompt et c'est à cause de sa crudité et frigidité, et puis le corps corrompu il corrompt l'esprit et à cette corruption de l'esprit Couleurs. apparaissent toutes les couleurs du monde, [407] que la décoclion continue; et commencement quand l'esprit se corrompt les * couleurs apparaissent l'une après l'autre, mais à la fin toutes se viennent rendre au-dessus de la superficie du globe de la matière, et cela est près de la fin ; icelles exhalées n'apparaîtra plus que le * blanc parfail, duquel on se pourra aider, et après icelui viendra le * citrin mais il est inutile * Ensuite le citrin. car ce n'est autre chose que la couleur qui se présente entre le blanc et le rouge, mais une couleur fantastique et inusitée, et ainsi pour les voir quand elles se présentent chacune en son

1er signe de la mort.

Quand apparaissent toutes les couleurs

Le globe ou composition, puis vient la Pierre au

Lisez.

lemps, sois expert à agencer lon vaisseau au Pour voir tout, il magistère quand le temps se présentera sans le toucher ni le remuer, car la malière ne veul point l'œuf être remuée ni maniée ni brouillée. Il faut qu'un Lisez Philosophe soil expert pour entendre ces menus passages ; s'il ne les entend comment pourra-t-il savoir la maîtrise. D'avantage s'il ne * voit toutes ces apparence comment en pourra-t-il parler, sinon par imagination volage. Soutefois je ne laisserai pas de meltre ici la façon el la manière comment je l'ai bâti quand j'ai commencé ce grand magistère.

faut prendre grand soin de bien placer

* Vérilé à lire el

Fourneau.

Ça a élé dans un cabinel de 8 pieds en carré el bien clair et bien calfeutré de châssis pour y voir clair et au beau milieu je fis ma lour dont je dirai ci-après.

Son fourneau ou Bâli.

* Lisez ce songe véritable.

Un jour je voulais commencer cel œuvre mais je n'élais pas trop bien assuré de la malière et élant en admiration tout pensif m'apparut en vision une fontaine d'une * eau en couleur céleste élincelante et resplendissante comme neige gelée, et la vis si nelle el claire que je ne me pouvais saouler de la regarder admirant les faits de Dieu.

Paroles vérité lisez.

* c'est le minéral ∂'• La fontaine des philosophes véritable, de grande pureté.

comme le * soleil, lui ressemblant de forme et de nature et de couleur et était fort tempéré en sa malière, el me demanda pourquoi je regardais celle

fontaine ainsi fermement? Je lui dis que c'était pour la grande beauté qui était en elle et croyais

Il se présenta un * homme d'âge ayant la face * Le soleil et son

La Pierre presque inconnue aux hommes.

qu'il se pouvait qu'en icelle il y eût quelque Vertus et vérités en excellente verlu [408] qui était la cause que je la fontaine. prenais si grand plaisir à la regarder, et je voulais trouver quelqu'homme qui me donnât adresse pour m'acheminer à la droite voie de cet œuvre, mais à ce que je pouvais entendre il était presque inconnu aux hommes. Il est vrai que je sais la conduite et les ustensiles, mais je suis en doute de la matière et de son nom.

* Qui est très difficile à bien conduire.

Ami, puisque je connais que lu as l'espril généreux et subtil, que lu n'es pas venu à la connaissance du * régime que lu n'aies eu beaucoup de travail, je le les déclarerai.

Sache donc que lu as trouvé ce que lu cherches et es bien heureux de m'avoir * trouvé ; rends-en * Le 🗿. grâce à Dieu parce que c'est l'accomplissement de lan désir : car il n'y a créalure en la lerre de qui lu le puisses aider que de moi ou d'un mien semblable, et pour ce, note que je suis celui que tu demandes mais je le veux dire ma nalure, ma complexion el mon origine.

* Le 🕈 du 🗿 pur el vierge.

Pour le 1er je ne suis qu'un * rayon du soleil qui buil nuil et jour au fond de ma nature et je suis d'Ophir et ne sus jamais marié et pour avoir génération de moi il faut que lu me maries ; par ce moyen lu liveras de grands brésors de moi.

— Quelle compagnie le donnerai-je qui soil digne de loi ?

La mère est la fontaine, et le 🛈 sont mariés ensemble, et lisez ce qu'il faut purifier.

Vérilé à suivre.

— Ami, la fontaine que lu regardais est celle qui m'a engendré, et suis tel que j'étais quand je sortis de son ventre, à savoir sans macule. Sache que pour faire ce que lu dis il faut que la malière soil pure el nelle, car ordure n'engendre qu'ordure, Lisez. el pour me donner compagnie à mon désir il faut que lu prennes ladite fontaine quoiqu'elle m'ait engendré et qu'elle soit ma mère, toutefois il ne s'en trouvera point * d'autre en toute la terre qui soil digne de moi ni qui ail la verlu pour engendrer un tel seigneur que nous ferons elle et moi, el pour ce, garde-loi de chercher el prendre autre chose qu'elle et moi, et n'y a point d'autre moyen combien qu'elle soil ma mère car Dieu l'a voulu et [409] établi ainsi qu'il faut que la conjonction se fasse d'elle et de moi et n'y a point Vérité. d'autre moyen pour avoir génération de notre race.

- Es-lu de la race de ceux d'Ophir qui furent a Salomon. présentés au Roi Salomon?
- Il me répondit qu'oui et qu'elle était la plus noble et la plus ancienne de toute la terre, et la fontaine nous a tous engendrés et distillés; lu ne peux faillir à faire ce mariage puisque lu as le moyen enlier de nous entretenir le temps de notre mariage, car si lu faillais ou manquais à nous entrelenir et fournir notre nouvriture nécessaire, nous mourrions damnés sans jamais pouroir ressusciler.

Sout cela est vrai, aussi il faut avoir un soin inconcerable.

— Je ne l'abandonnerai pas et me tiendrai près de toi pour te maintenir et fournir de quoi tu as à faire, car si j'avais manqué de la plus petite chose pour ta * nourriture durant ton voyage tu serais perdu et ne pourrais ressusciter, et pour ce que je connais que tu es de si petite dépense, ne doute point de ma bienveillance car je ne ferai rien à regret. Sois donc diligent et vigilant et assuré afin que cette grande vertu qui est en toi cachée ne se perde.

* La nourriture est le Δ bien conduit et continuel.

Assure-toi que cette science est de telle nature que qui sait le commencement sait la fin et ne pourratt-on faillir qu'en trois points, savoir paresse, hâtiveté et curiosité. Hâtiveté c'est de vouloir voir trop souvent le vaisseau, ce qu'il ne faut faire. La science ne peul manquer que par paresse ou hâtiveté de △, par trop ▽, par l'impureté de ses matière et curiosité

3 choses.

Ces averlissements me sont autant d'oracles pour m'en servir nuit et jour.

Hic desunt plura

Maintenant je suis assuré de tout ce qui me fait besoin pour la commencer, et parfaire, à savoir d'intelligence, connaissance et science et de toutes choses manuelles, et grossière pour la conduite de cette œuvre et qui y sont nécessaire, dont je prie tous les corps * célestes d'envoyer tous leurs signes en leur temps. [410]

Science et sûreté dudit Philosophe.

* Les planètes et couleurs.

Le fourneau ∂' athanor et le Δ et ses degrés qui sont 4.

Je bâtis une tour au milieu d'une chambre claire vis-à-vis de la fenêtre et y fis trois portes, deux au droit l'une de l'autre pour quand elles seraient



ouverles y voir ma malière et comment elle se porle, el la troisième pour meltre ma main dans ma lour s'il est besoin, et j'appropriai un autre vaisseau dans ladite tour dans lequel vaisseau je mets celui où est ma matière, et je couvre tout bien justement comme it faut.

Lisez les feux.

Les différents degrés du 🛆 des philosophes.

J'allume mon feu tel que je dois et le continue jour et nuit sans aucun intervalle jusqu'à la résurrection de mon corps, et puis je fais l'autre 4 feux. qui digère, et un qui congèle, et pour le dernier un qui fixe, qui aura bon sens m'entendra.

Note qu'ici qu'encore il ne dit qu'il a assis trois chambres assises sur trois pilotis assurés, et afin de consommer l'humidité et mauvais air qui pourrait être dans la tour.

J'allume mon feu pour chauffer la∂ite tour et

9 mois et demi.

* Lor et son \$ passé par l' 🕇 .

continue icelle chaleur l'espace de 9 mois et demi, ou ayant fait le tout jusqu'ici bien et dûment je prends mon * vieillard et rayon et le tourmente lant pour faire sortir de lui ce qui pourrait être de

anime celle verlu généralive, et le mels en lel point qu'il ne désire que sa compagne en mariage, et après je m'en vas à la fontaine et tire hors d'icelle

* dix vierges, les plus belles et nettes qu'il m'est

mauvais que je l'aie pur et net, et le dispose et lui

possible de lirer et les présente à l'époux afin qu'il choisît laquelle il voudrait, mais aussitôt que les vierges le voient elles se jettent sur lui si

furieusement qu'en un instant elles le dévorent et le

Pour la multiplication.

* Lisez l'œuvre el les poids.

consomment, et toute cette belle forme qu'il avait

1er 🛆.

si reluisante, et le perdis de vue, et voyant cela je ne savais autre remède que de les prendre lous ensemble, et les approprier dans la troisième chambre susdite bien mollement, et après les échauffer de la [411] chaleur susdite qui ne les fasse que suer et je leur continue cette chaleur jusqu'à ce que je voie quelque apparence de vie en lui, et quelquesois je m'approchais de la chambre, el enlendais entre eux de grands débals, el ne se voulaient accorder, mais je savais d'où cela procédail et me mis en devoir de les vouloir meltre d'accord, car il n'y a que moi qui le puisse faire par art et industrie et y maintenir la chaleur nécessaire à les y meltre car il n'y a autre remède que cette chaleur c'est elle qui les fait vivre et

* \(\Delta \) ou \(\dagger \) du \(\O \).

R

aussi qui les fait mourir, et la source de ce débat est que les unes veulent dominer à cause qu'elles abondent en quantité d'humidité et de froideur, et le * feu semblablement veut avoir la victoire encore qu'il n'abonde pas en quantité, toutefois il outrepasse en vertu lesdites vierges, et les vaincra, car c'est lui qui baille vie et mouvement à toutes choses qu'elles soient après notre grand Dieu qui l'a ainsi créé et davantage il est invisible, encore qu'elles l'ont englouti et qu'elles le tiennent

enveloppé dans leur ventre, pourtant il ne laisse

pas de travailler occultement, car elles ne

détruisent que la forme. C'est pourquoi les

philosophes l'ont appelé Dragon mais elle ne

détruit pas la verlu, et d'autant qu'elles le tiennent au profond de leur ventre on l'a appelé lit, les autres l'ont appelé et nommé cercueil, pour ce qu'il est inhumé au profond, ils l'ont appelé rosée parce qu'il est facile à s'envoler, et esprit fugitif parce qu'il s'en va diligemment et que l'on ne le voit et aperçoit au point de s'exhaler, et tant d'autres noms qui seraient trop longs à raconter desquels les sages se sont servis, d'autant qu'en elles sont toutes ces qualités, et pour parvenir à notre propos cette vertu pénétrative ne peut être vaincue, mais la dépouillant de son premier corps soudain elle s'en reforme un autre que nul de tous ses contraires ne connaissent rien, toutefois elles pensent bien tenir pour vaines; mais il travaille en elles si subtilement que nulle d'elles n'en font [412] aucune chose, lant qu'il a vaincu la moitié de leurs forces, alors elles confessent qu'il est invincible, et se rendent obéissantes à lui en tout el parloul.

L'esprit et Rosées.

L'œuvre et Δ

Pour santé et grande richesse. Sci est l'opération de la matière où les philosophes ont dit que le masculin est la forme et l'agent, et le féminin la matière et le patient, et ainsi durant tous les ébats je continue sa chaleur comme je dois tant qu'il ait conçu et engendré un fils qui n'a son * pareil au monde tant en vertu médicinale pour le corps humain que richesses pour cette vie caduque et transitoire, et par la vertu de mon régime que je continue, ils

L'œuvre \bigcirc forme et agent, notre \neq est la matière et patient.

s'accordent; aussi est-ce le vrai moyen de les accommoder et il n'y en a point d'autre.

Sur notre mer, 1et le noir, de ses ténèbres de l'abîme, ou de notre masse.

Or je relourne m'approcher de la chambre mais je n'y ouïs aucun bruit et ne vis autre chose qu'une bonne paix ; il est vrai qu'ils avaient changé de 1et le noir sur la étaient sur la surface couleur et étaient devenus fort noirs, et semblait une mer ondoyante et les ténèbres avaient domination par-dessus le globe, et étant en admiration, considérant d'où provenait telle chose si monstrueuse, je vins à mon oracle et lui demandai d'où procédail celle obscurilé.

L'oracle ou mort, répond. Comme à la mort de notre Seigneur Jésus Christ.

St Denis

Mon ami, souviens-loi du myslère de nolre Rédemplion quand Nolre Seigneur Gésus-Christ prit mort et passion pour nous à celle fin de nous réconcilier à Dieu son père lorsqu'il fut élevé sur la croix et qu'il rendit l'esprit, ténèbres furent faites sur la face de la terre, le soleil perdit sa lumière et la terre trembla et les pierres se fendirent et saint Denis l'Aréopagite dit qu'il fallait que le Dieu de nature souffrît ou que le monde eût pris fin, que sans icelle mort nous élions enfants d'Gre et en la puissance du diable.

Ami, ton mystère est semblable selon ce qu'il contient en sa nature et qualité d'autant que par sa mort il ressuscite et revivifie lous ceux qui sont de sa nature ; or pour acquérir cette puissance, il faut que la mort de ton masculin s'ensuive, et pour connaître sa mort il faut que quand lu verras le ciel de lon globe noir et ténébreux, sourd et laid

sur la surface.

La putréfaction ou le noir 1er de la matière,

Joie de l'artiste.

* 5 le noir.

* 4 mois et demi.

à voir, [413] mais après celle mort il ressuscite, et après celle résurrection il porte quant à lui celle verlu el puissance de pouvoir ressusciler les morts qui sont de sa nature et quérira les maladies. Réjouis-loi donc quand la malière deviendra noire, car c'est signe que la forme grossière acquise par l'art de nature est tout à fait éteinte. Maintenant le germe qui est caché là-dedans se manifestera et montrera le corps neuf qu'il s'est acquis pendant le temps qu'il ne se montrait point et qu'il 5 lui a été travaillait occultement. conducteur car en toutes espèces l'influence Bienne est de dissoudre, pourrir, putréfier, subtilier et puis faire germer et végéler; voilà sa charge et son office, et ne passe plus outre et les Philosophes ont * appelé ce passage la putréfaction de l'œuvre et la terre féculente du, caput corri où les dits corbeaux qui volent en l'air font leurs nids dans une terre de chêne. Voilà tout ce qu'ils ont dit de réduction en sa 1 ère matière et tout ceci se fait en * 4 mois et demi qui est la moitié du temps de l'œuvre.

O que l'homme qui est parvenu à ce point est heureux, car la plupart de ceux qui entreprennent de faire une telle œuvre faillent à ce passage et demeurent vaincus, ne sachant que faire ; aussi est-ce le plus difficile point qui soit en tout l'œuvre, comme dit la Fourbe, après la

Les morts qui sont les métaux impurs.

C'est grande joie pour l'artiste quand il voit sa matière noire et se noircir de plus.

7 première planète ou dissolution noire.

Les noms de la putréfaction. Choses bien curieuses et bien expliquées.

* Et cela se fait en 4 mois et demi ce qui est la moitié de notre œuvre et c'est aussi le plus difficile. Fait quand on a la putréfaction à son plus fort noir, faisant des bulles ou cloches sur la surface de la matière et jetant des fumées noires, et puis vient la génération par le \(\Delta \) bien conduit

putréfaction vient la génération, d'ici là il s'en va formant et croissant et d'un même seu.

Or loul ce lemps-là passé se sont présentées loules les * hiérarchies célestes quand elles ont entendu qu'un de leurs confédérés était mort en ses parties lerrestres, et s'adressant à moi, me dirent : en ces parties basses et terrestres est mort un de nos compagnons, le plus digne d'entre nous. S'il en est ainsi dites-le-nous et nous ferons ce que nous pourrons pour le ressusciler, car nalure nous a donné celle verlu el propriélé, diles-nous donc la vérilé du fail.

* Foules les couleurs. Lisez.

Mes chers. Seigneurs, il y a quatre mois et demi et plus qu'il se présenta devant mes yeux en vision une fontaine de couleur céleste qui [414] me le temps de la grande resplendissait au plus profond de mes parties intrinsèques, et ne reconnaissais en moi aucune obscurité, et étant ainsi ravi il m'apparut un * homme de nature céleste, beau et resplendissant $^{\odot}$. comme le soleil et sa couleur et sa nature lui étaient semblables, et me dit que je fisse une * conjonction de lui et de la fontaine, ce que j'ai fait sans faillir et le tout par son ordre, et les ai conduils el gouvernés jusqu'ici en allendant volre venue, afin que fassiez ce qui est en votre pouvoir pour le ressusciler : car je savais bien que sans

Lisez. La moilié de l'œuvre se fait en 4 mos et demi, qui est pulréfaction entière.

* Le O.

* Vérilé, el conjonction.

volre aide il serail demeuré mort sans nul profit, et

ainsi j'ai fail ce que j'ai pu faire à vous faire

venir, et celle-là qui devait s'employer la 1ere dit:

* Vérité. Les planètes et faut avoir grand soin Δ .

Puis corrompre l'esprit et le putréfier.

* Allant le même chemin.

Quand toutes les couleurs paraissent sur la superficie de notre matière.

Lisez loul ceci qui se passe dans l'œuf

* Les couleurs.

Couleurs par le Δ .

Mon ami, lu as lenu le droil chemin, il faul que lu le continues le temps que nous opérons, nous allons toutes chacune de nous en nos lieux et places afin de faire notre devoir, * chacune de nous en son temps et lieu, et ne faut point que tu nous abandonnes mais aie soin de nous comme lu as eu du commencement jusqu'à présent parce que ce que lu as fail n'a servi qu'à dissoudre, dérompre et mortifier le corps, maintenant qu'il le faul ressusciter, aie autant de soin que lu as eu au commencement, d'autant qu'il n'y a eu que le corps de corrompu, lequel il faut revivifier et par un même moyen corrompre et putréfier l'esprit, et à ce faire avoir autant de soin et de sollicitude et industrie qu'à l'autre, et pour ce faire, * ne va ni à droile ni à gauche, liens lon chemin, car quand le corps se corrompt et putréfie, l'esprit ne se corrompt point, mais quand le corps est corrompu, l'esprit vient à se corrompre et putréfier et alors nous comparaîtrons toutes sur la superficie du globe, qui sera le signe que toutes les influences ont fait et achevé leurs charges les unes après les autres, et n'y a qu'une voie du commencement jusqu'à la fin. Toutes ces choses sont sorties du profond du globe et sont retombées, le tout par la bonne industrie de l'artiste. Car toutes ces choses mises en avant ne sont que les opérations de nature, lesquelles se montrent ainsi qu'elles opèrent et c'est ce que nous appelons * nuances

Couleurs sur la superficie.

Confours

Le Δ bien conduit.

[415] pour ce que chacune opère en son lemps

l'une après l'autre, et un seul fait tout cela, car c'est l'intention de l'artiste de les faire sortir et après reboire, et de servir nature en toute mansuélude et douceur, car qui la viole n'est tenu pour sage aussi elle ne veut pas être violée; ce n'est point l'artiste qui fait engendrer et croître, afin qu'on ne se trompe pas, c'est nature, car l'ouvrier ne fait qu'administrer la matière déjà créée par elle, et lors elle besogne selon la nature.

Lisez les opérations.

Relournons maintenant et parlons des qualités et opérations distinctement. La 1^{ère} influence de laquelle nature se sert ne fait autre chose que baigner et tremper notre terre, à cause qu'elle est si dure et si fixe qu'il est impossible à l'homme de la mollifier par autre moyen que par celui-ci, et ce détrempement qui est la 1^{ère} nuance dure 40 jours. Les modernes l'ont appelé dissolution et les anciens réduction en sa 1 ère matière, mais venue à

Toutes les opérations

La 1^{ère}, 40 jours

réduction en 1ère

malière.

pour la dissolution ou

1 en exercition.

ce point l'homogénéation est faite, c'est alors que le * 🛱 commence à naître, mais il n'apparaît

point jusqu'à tant que le sec ait dominé

2^{ème} opération.

Le 1er noir sur la surface.

l'humidité, nous appelons ce passage * coaquler * 2^{ime} opération, qui est une autre nuance, et l'autre nuance qui coaqulation. vient après ceci est la vraie congélation, où l'épais

3ème opération.

3^{ème} est la Domine le liquide ; il est vrai qu'il y a congélation.

Or venons à la dessiccation qui est une autre nuance qui est ainsi que la malière se décuit,

quelqu'apparence d'humidité, mais le sec domine.

C'est une autre nuance qui sont trois.

 4^{2me} Dessiccation.

4^{ème} opération.

Grande R.

l'humidité se consomme peu à peu, se dessèche et étant sèche l'humidité est évanouie; toutefois ce n'est que la dessiccation vulgaire, la raison est que l'or et l'argent vulgaires ne se liendraient point en corps s'il n'y avait quelque humidité, * ce ne serail que poudre, mais la nôtre passe plus outre, et outrepasse icelle et nature, parce que nature n'a prétendu faire que simple forme qui n'est bonne que pour soi, et la nôtre acquiert pour soi et pour d'autres lous ceux de sa nature et davantage sa puissance s'étend jusqu'aux corps humains. C'est la raison pour laquelle notre dessiccation [416] passe un degré plus outre, c'est pour acquérir celle verlu, el ne se montre que poudre d'autant que l'altération et sécheresse est si grande qu'elle ressemble à un pur feu, c'est pourquoi les Philosophes l'ont appelée cinération, 5ème opération. qui est une autre nuance.

* Vérilé el grande R, pour tous les mélaux imparfails.

El pour la santé du corps de l'homme.

Notre ै.

5^{ème} opération est la cinération.

Quand la fixation et rubification sont ensemble, la fixation acquiert une force par la décoction et bon régime de l'artiste, qu'elle est invincible à soutenir tous assauls qu'on lui pouvait bailler et commence à acquérir celle force dès le premier jour du régime, qui est dès aussitôt qu'on commence à échauffer le Bain et ainsi que la matière se va Rubification et cuisant elle se va fixant, et la rubification la va fixation. suivant de près, et notez que l'un ne va sans l'autre et tout par un même chemin.

6ème la fixation et la 1 in rubification.

* Lisez ce songe

véritable.

Lisez loul ceci.

Tous les temps de suile. Le 1èr est de 4 mois et demi, et est la moitié du temps que l'on est à faire l'œuvre. Puis vient les changements et les couleurs dont la dernière est la Rouge, qui finil aux 4 autres mois et demi, si tout est bien conduil.

* Les တ. La 1 ère 40 00, la 2^{ème} 20 000. la 2^{ème} 40 000. elc. El songer à ce qu'il dit ici pour le

Les différents feux ou ses degrés.

* Prenez garde à ce

Vérité pour le Δ .

Il nous faut après distinquer les nuances que nature opère occultement. Sachez que le premier Le temps. jour que nature a commencé à travailler jusqu'au dernier jour des 4 mois et demi est faite la Dissolution, putréfaction, homogénéation ; et quant à la rubification elle se fait certainement pendant Femps. le temps des autres 4 mois et demi, mais en icelui temps apparaîtront changements divers ainsi que la malière se va cuisant elle changera d'une nature en une autre que nous dirons nuances et l'une dure plus que l'autre, la 1^{ère} * 40 jours, la 2^{ème} 20 jours, la $3^{\text{ème}}$ 40 jours ou environ, la $6^{\text{ème}}$ dure 15jours, quelquesois, plus, quelquesois moins selon l'industrie de l'artiste d'autant que si on lui donne le * feu par trop faible, il ne la nuancera pas, et Δ . si on le lui donne quelque peu trop on le gâtera, et pour cette cause il faut être assuré du feu ; je vais vous dire et déclarer quel il doit être.

Le feu de solution doit être comme le feu de la 🛕 géline quand elle couve ses œufs, car le feu ne peut rien détruire, et le feu qui * ressuscite, il faut que ce soit un bon * feu qui digère la matière épaisse * Plus fort. et la fasse monter au ciel, car si la terre demeure loujours au fond du vaisseau, la dissolution n'est pas parfaile, car il faul rendre ce corps matériel espril en pure eau ot^{elle} qui est sa première nature, el si vous failes autrement, toute votre dépense, temps et travail sont perdus, et me croyez, [417] car je ne dis chose que je n'aie * éprouvée, et ne * C'est la vérité.

Grande vérilé.

vous dis rien en doute, et si vous m'entendez vous êtes bienheureux, hors de pauvreté et misère de ce monde, vivez en repos de conscience, servant Dieu.

2 grandes multiplications. Je traiterai un petit de la multiplication pour le corps humain, et après de celle pour les métaux, afin que l'on sache le tout, car ce qui est pour les métaux ne vaut rien pour le corps humain et celle qui est pour le corps humain se peut convertir pour les métaux, et pour ce il y a deux multiplications:

Lisez les 2 multiplications, à savoir pour le corps humain et pour les métaux.

Pour le corps humain

Comme la matière première est venue à sa fin de perfection, c'est le vrai élixir, et pour le multiplier à la vertu égale qu'elle est, il faut prendre de l'eau de laquelle elle a été faite, et ainsi la composer, à savoir un poids d'élixir sur dix de ladite eau, et la mettez dans un vaisseau semblable au premier, et mettre le tout en décoction comme vous avez fait au premier œuvre et même régime de dix jours et au bout desdits dix jours réitérez de mettre par quatre fois, et se multiplie à l'infini par même chemin, la première sur dix, la seconde sur cent, la troisième sur mille, la quatrième sur dix mille, et comme vous suivrez vous irez à l'infini suivant toujours la même voie.

La multiplication pour le corps humain.

Pour les mélaux

R.

Pour la projection.

Et d'elle se fait médecine sur les métaux et qui ne La multiplication se gouverne pas de même, car il lui faut abaisser pour les métaux. cette force parce qu'étant ainsi elle les précipiterait et ne ferait rien qui vaille, et pour l'abaisser faites ainsi.

Je prends un poids de mon Elixir et 20 poids de Le travail pour faire l'œuvre susdit et les incorpore avec l'autre, et les la multiplication des mels cuire de même façon et régime que la première fois jusqu'à ce qu'elle soil toute convertie

en poudre, et après vous prendrez le tout, et le relournez composer avec 80 poids de ladite eau, et

puis le remettrez encore derechef au même feu, et lors que lout sera cuit vous prendrez le tout, et

derechef vous l'incorporerez avec 160 poids de D Pour le blanc. ladite eau, et la cuirez en même seu et lorsqu'elle

sera cuite et venue à sa fin, si c'est au blanc, [418] vous prendrez un marc de lune fine fondue et

bien chaude et vous jetterez dedans deux onces de la médecine, et les mêlant avec un petit bâton tant

que la lune ait tout bu, et cela fait, jetez en lingot et cette médecine est pour jeter sur les métaux

imparfails comme & ou autres.

Et pour congeler * \$\forall \text{, prenez de votre médecine } \mathcal{G}_{out} \boldsymbol{\xi} une once que jetterez sur 10 de $\mbox{\ensuremath{\mbox{\boldmath Φ}}}$ bien chaud tant qu'il sume, le tenant un quart d'heure sur le seu puis versez volre mercure converli en I fine.

Et pour le rouge, il faut faire de même que vous avez fait à la D excepté à la fin, car il faut prendre O fin, et le fondez, et étant fondu et bien chaud, jetez la médecine dedans, c'est pour en faire projection.

Pour savoir si la médecine est bonne : prenez un grain pesant de la médecine puis la mettez sur une lamine de cuivre bien rougie, et s'il transperce la lamine dedans et dehors elle sera bien faite.

Ustensiles grossièrement dépeints. [419]

Tesson 1er Juillet 1658.

Lisez.

Le feuillet que j'ai marqué en bas de 1 signifie la Snstruction l'1 est la solution printanière de la matière quand le 🗣 solution. ayant attiré l'âme ou l'esprit de l'or commence à fumer et la noirceur à * nager au-dessus de l'eau * Vérité $^{f \xi^{
m fle}}$. Le feuillet 2 marque le $^{f \xi}$ totalement teint de la noirceur qui se précipile peu à peu en * forme * De petites de nuages dans l'eau philosophique, commençant particules. de se dessécher et réduire en boue. Le 3^{ème} représente le Dragon mangeant sa queue, c'est-àdire le \$\foralle \text{philosophique} dévorant l' \to \text{philosophique} qui en est la queue ou la génération, car le mercure philosophale consommant ainsi l'or philosophique qu'il a engendré représente assez naïvement un animal qui mange sa queue, les anciens dépeignaient un salurne qui mangeait des enfants pour signifier la même chose. Le 4^{ème} est 🧦 cu le noir. le saturne philosophale se blanchissant et se séchant au fond; les anciens ont figuré la même chose par la fable de Diane amoureuse d'Endymion, et descendue nonobstant sa chasteté en lerre pour l'amour de lui, comme lune philosophale, qui nonobstant sa pureté, habite volontiers avec la terre de saturne. Les deux principes purifiés et mis par les Philosophes dans le vase philosophique se mêlent et combinent par la nature et concourent à la génération de l'élixir comme s'ensuit : la nature par sa chaleur les conjoint fondant l'un dans l'autre par la

 * A Δ propre la dissolution se fait.

dissolution qui cause l'élévation en une vapeur invisible qui se coagule au sommet du vase, en tombent 🕉 et gouttes cristallines que tous les Philosophes 🥯 appellent 🗣 et rebis, c'est-à-dire une chose créée de 2, et cela conjoint ensemble par les degrés susdits figurés dans les feuillets mentionnés et expliqués à la perfection de l'élixir.

Lisez les goulles qui

Parnasse, page 35

Donnez lui au commencement petit feu, renforcez dans le milieu et encore plus à la fin, alors vous verrez monter l'haleine du lion enfermé, que les aigles hument avec avidité, se fichant ainsi repus au sommet de la voûte d'où ces * oiseaux affamés redescendent [420] l'un après l'autre, et * montent tant que ce lion déchiré vient à se pourrir et infecter la superficie de la mer, et ensuite le fond et enfin les aigles meurent aussi et le tout se lermine en un limon noirâlre el de mauvaise odeur qui se séchant peu à peu commence à se purifier et blanchir, ayant attiré à soi les aigles qui le dévoraient, tant qu'à la fin il reprend ses couleurs vives et plus hautes que jamais, alors le voyant immobile et immuable sortez-le, nourrissez-le du lait de sa mère ou de la chair de son père pour le rendre capable tout au rebours du caméléon de communiquer sa couleur et sa vertu à tout ce qui en approche; au bout de 45 ou 50 jours, la véritable noirceur se montre, et quelque temps après se fixe, se résout véritablement et doucement

gouvernement du Δ .

Les goulles

Temps de la 1^{ère} noirceur, lisez.

Lisez de grandes vérilés en l'œuvre.

* Sur la surface,

parois, comme

pellicules qui se

précipitent au fond.

Couleurs.

dans le volatil et l'un et l'autre ensuite condescendent conjointement à une distillation lente et posée laquelle vers la fin, ces confections putréfiées commencent de se purifier et d'en donner des marques par des changements de couleurs dont les nuances s'écartent de plus en plus du noir pour arriver ensuite par le chemin de la distillation d'une extrémité à l'autre, c'est-à-dire du noir au blanc.

L'ŒUVRE DU LION VERT

Lettres de pratique, page 9ème

Lettre de Tesson pour la pratique.

Lisez ceci est bon et très véritable.

* L'élève en haut, et puis retombe en bas, ce que les philosophes nomment Rebis ou le

abla des philosophes.

Volre malière élanl composée de deux formes, savoir de celle du mâle et de celle de la femelle, dès qu'elles se sentent échauffées et émues par le feu extérieur, l'un appète d'un appétit naturel la forme de l'autre, car le sec désire l'humide et l'humide aspire au sec s'échauffant ensemble, l'humide qui du commencement est le plus fort opère la Dissolution du fixe ou du sec qui attirant de même l'humide, s'enfle et s'enivre de cette liqueur désirée, et après en être largement imbu, il se l'incorpore si bien qu'il souffre sa propre dissolution avec plaisir, cette dissolution ne se pouvant obtenir sans évaporation des parties les plus subtiles et les plus spirituelles, elles * s'élèvent en haut par la verlu de la chaleur qui préside en celle opération, et remontant au sommet du vase et sa solidité et sa fraîcheur, cette vapeur invisible et délicate se congèle en des goulles cristallines; c'est ce que nos écoles appellent du mot de Rebis à cause que

Rebis.

celle vapeur et les goulles sont composées de [421] deux choses différentes qui conviennent dans une même malière; ce mercure est proprement celui des Philosophes, qui est doué de tout ce qu'on peut désirer pour parvenir à la perfection souhaitée, ce sont là les oiseaux de Zadith ben Kamuel qui visent de leurs arcs et flèches vers le soleil et la lune qui leur sont opposés, d'autant que ces quilles conquées élant composées non seulement de l'humide mais aussi du sec, se voient retomber par leur pesanteur dans le fond du vaisseau y portent une malière épaisse et comme bilumineuse qui remplit le vaisseau peu à peu d'une matière semblable à un limon noirâlre, la dissolution ne se laisant pas par sauls mais par degrés; ce limon qui est le principe de la coaquilation s'augmente peu à peu aussi bien que la vapeur qui engendre les goulles, et les goulles qui engendrent le limon, de sorle que vous verrez successivement nager sur le bord de votre matière de petites bluettes noires dont le nombre s'augmentera avec celui des jours de volre digestion; au commencement vous ne verrez ce que je viens de dire que sur le bord du vaisseau là où la malière y confine, mais peu à peu celle noirceur s'élendra sur loule la superficie de volre malière el peu à peu vous verrez descendre celle noirceur dans le fond de volre vaisseau, car de volre malière el peu à peu vous verrez descendre celle noirceur dans le fond de volre vaisseau, car elle empiétera tellement votre matière que le soleil vous deviendra invisible et que vous ne verrez plus le fond du vaisseau, alors vous pouvez être certain que la matière tend vers la nouvelle créature, et qu'elle se prépare à une régénération merveilleuse.

Il y a deux pierres principales de cet art. La blanche et la rouge, d'une nature merveilleuse ; la blanche commence à paraître au * coucher du * $_{\text{Quand } l' \text{ or est}}$ soleil la face des eaux, se cachant jusqu'à la dissout à la grande minuit et après elle tend vers le profond, mais la rouge opère à l'opposite, parce qu'elle commence à monter sur les eaux au * lever du soleil jusqu'à midi et puis descend au profond. [422]

* Au lever du 🧿 et fait coucher la D.

Qualrième Trailé de Jacques Tesson.

Figures 1^{ère}.

Un homme qui bêche et creuse dans un rocher.

Oiseaux. Corbeaux.

Main qui montre.

Dragon. Komme qui lue le dragon.

Salyre qui lue le bêcheur par derrière.

Sci serpents et animaux.

Le Roc est l' \bigcirc et son minéral, il le cave par la putréfaction.

* Du tout épuré, il fait la composition, étant bien purifié. En cette 1^{ère} figure appert comme l'artiste cave si bas au profond d'un roc, tant qu'il ait trouvé la matière * propre et bonne, et après il * dispose sagement ses vertus * génératrices et augmentatives.

* Prépare ou extrait.

* L'esprit et la femelle ou **)**.

Ce qui consiste du tout à la * composition qui est nommée des sages son St mariage, lequel concerra un fils de telle nature plus céleste que terrestre, et sera nommé unique entre les Dieux. [423]

Figures 2^{ème}.

Sci sont ces figures.

Un homme en une chaise.

Un serpent.

Prois personnes figurées.

Deux autres personnes, l'une tenant un et l'autre un enfant qu'elle étreint.

Plusieurs sortes d'animaux.

Un fourneau fermé par-dessus.

Une marmile à 3 pieds.

Un vase recouvert de couvercle.

Une pelile cucurbile.

En la $2^{\hat{e}^{me}}$ figure ci-dessus écrile sont compris lous $v_{\hat{e}^{rit}\hat{e}}$. les ustensiles nécessaires pour le commencement du magistère et comment l'on doit procéder à la conjonction des deux spermes, et le moyen de les extraire selon nature, laquelle se fait par un même moyen et en même temps et du même feu.

cet endroit, les sages l'ont appelée hermaphrodite, parce qu'elle a en soi les deux verlus généralives, et s'entraiment de telle sorte qu'elles sont inséparables, qui est la vraie homogénéation physique, à tout le moins le commencement d'icelle, laquelle se fait petit à petit el palience y est nécessairement requise. [424]

Avec patience.

BONS TRAITES

Figures 3^{ème}.

Un lion volant et vert. Une figure d'homme cendreuse. Un homme vert à reculons monté sur un animal à quatre pieds. Un homme sauvage nu. Un homme noir tenant en une main un panier et en l'autre une hache ou broche. Une figure verte s'envolant en l'air. Un dragon. Une cucurbite, petite flamme dessus, flamme dessous. Un qrand fourneau fermé partout.

Ou composition de la masse ou \bigcirc et \bigcirc .

Les couleurs et les planètes.

to est quand il commence, quand la Blancheur se perd et que la couleur cendreuse vient à paraître et que le O se meurt.

Et c'est la réduction en 1^{ère} matière.

En cette 3^{ème} figure appert comment la conjonction manuelle est faite et que nature commence à prendre possession pour opérer continuellement, témoin toutes les influences célestes, lesquelles en sont grandement émues, et chacune en son temps et lieu.

Et 1^{nt} 7 commence, et pour connaître la vérité, s'il travaille dûment accompagné de Nature, ce sera quand on verra la blancheur de la matière se perdre, et qu'elle deviendra comme de couleur cendreuse, car davantage, c'est le vrai signe que le corps qui est inhumé dans son ventre est prochain de la mort, et que les subtiliations et digestions se vont faisant petit à petit, et pour le dire en un mot, ce n'est autre chose que la réduction en sa première matière de quoi les sages ont rempli leurs livres. [425]

Figures 4^{ème}.

Deux hommes qui liennent un animal à 4 pieds.

animaux.

Femme qui lient un balai en ses mains, le passant sur la tour représentant le globe.

Une grande figure d'homme démontrant par signe et par quelque chose à Jupiter qu'il s'en va.

4 fuyant la femme.

Une petite figure d'homme tenant en sa main une équerre.

Fourneau fermé, avec un trou au haut de son couvercle.

En cette 4^{ème} figure appert comment Saturne s'acquitte de son devoir en la digestion et subtiliation du corps qui est inhumé et englouti par la matière crue et liquide qui est représentée par la femme laquelle pousse cette noirceur qui se voit en elle qui démontre la peine qu'elle endure par la discorde des éléments qui sont enfermés au profond de son radical et terrestre pour avoir mangé son fils qui est de dure digestion et aussi pour montrer que Nature n'est point oisive, qui est le vrai signe de l'opération occulte et mortification du corps.

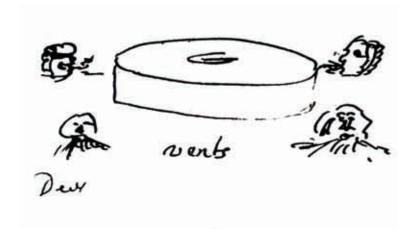
5 (ou noir qui se voit).

Lisez.

Et tant plus la noirceur croîtra tant plus on connaîtra la vérité de sa mort qui l'accomplissement de la joie de l'artiste, pour ce jour et c'est la gloire que c'est l'entrée pour venir à une félicité glorieuse et quand on le voit si noir c'est entièrement le signe qu'il est mort.

Et le noir doit augmenter de jour en de l'artiste.

Et pour ce Jupiter se doit venir travailler après Salurne, il demande à l'arliste comme il se doit gouverner.



[426]

Figures 5^{ème}.

Grandes verlus.

En celle 5^{ème} figure apperl comme après que 🥇 a détruit ce corps par l'aide de Nature, sans lequel on ne peut en reformer un autre plus glorieux, ayant puissance par-dessus lous autres dieux de sa nalure, el abondant en toute abondance infinie de bénédictions divines lant en richesses qu'autres choses pour passer cette vie et pour s'employer aux œuvres de miséricorde et aussi en vertus désirables pour la santé du corps humain.

ne procède que d'une grâce qu'il a acquise plus que nature n'a pu faire, parce qu'elle besogne de simple matière elle ne peut faire que simple forme. Et nous, nous prenons double matière et double feu qui est la cause que nous faisons en 9 mois ce

que nature ne peut faire en 500ans.

El la cause de celle verlu el puissance surnalurelle

Dou f du O est Δ commun.

* Les couleurs. Pu 1er noir ou comme.

En plus la raison pourquoi tous les * célestins mènent si grande joie de sa nativité, et en sont toutes les parties célestes émues, lumineuses et resplendissantes comme le soleil.

Il est bien vrai qu'il est encore jeune et tendre et ne peul encore montrer sa verlu et puissance noir. jusqu'à ce qu'il soit venu en âge d'homme.

* 4 arec les fleurs ou couleurs jusqu'au Blanc.

Maintenant 4 suscite en la présence de Salurne et devant que de s'en aller faut qu'il fauche le 1er Couleurs. les fleurs pour réjouir ce jeune roi pour sa

Un grand Roi naît d'une pucelle se nourrissant de la chair de sa mère. bienvenue, et incontinent qu'il aura fauché, il s'évanouira, et † les amassera et sèmera tout à l'entour de l'enfant et le nettoiera tant qu'il soit net. C'est ce corps neuf duquel les Sages ont parlé quand ils ont dit qu'il naîtrait un roi d'une pucelle, engendré et conçu des 4 éléments, lequel se nourrirait de la chair de sa mère.

Lisez le feu de 4 et sur la superficie de notre matière. Donc + commence à balayer ce ciel noir peu à + peu jusqu'à ce qu'il colore toute la superficie du globe qui représente la femme avec les balais qu'elle a en sa main.

La 6^{ème} figure.

Fumée noire

Sci est représentée l'obscure noirceur qui rentre au centre d'où elle était partie. Sci un jeune enfant blanc sur le dos de 7.

Un petit fourneau fermé.

Sci est représentée la figure de 4 ayant verges en main qui chasse 5. Sci un homme qui lient un livre en main pour réformer. [427]

Sci un homme sortant de la mer.

Sci la mer où il y a un homme couronné qui lue Lisez. un homme noir qu'il pousse au fond pour le noyer.

Sci il y a un homme ayant des ailes à la tête et Ici est une figure de aux bras paraissant en la mer. Il y a de plus flamme ou fumée. aux coins de la figure les qualre vents.

La grande palience.

En cette 6ème figure appert qu'il y a accord entre les corps célestes et les éléments, lesquels étaient fort contraires. Et durant cette contrariété nature pouvail montrer son opération, ce qui m'étonnait fort. Soutefois, sachant que la palience est une des principales qualités requises en ce magistère, je me suis aidé d'icelle et j'ai allendu jusqu'à lant que j'aie vu quelque fiqure ou apparence louable, ce que par la grâce de Dien j'ai vu : le ciel qui était fort clair à son Les signes de vérité. commencement puis obscur et ténébreux, et puis petit s'envoler qui est le vrai signe de la mort de notre corps et que c'était par l'opération de Salurne.

* Il avertit qu'il faut avoir une grande palience pour réussir à l'œuvre.

ち.

Et après ressuscite pareillement comme il appert par la figure de la femme et de l'enfant. La femme croyait avoir englouti et dévoré le roi puissant en corps et âme, mais elle a été trompée car elle n'a pu détruire que la forme matérielle et grossière, et n'a pu toucher à l'âme ni à la vertu générative.

Sinor Noriló

Et cette vertu générative qui est en lui étant mussée dedans les parties extrinsèques, la dite forme travaille toujours subtilement si bien que la nature féminine ne s'en est point aperçue jusqu'à temps qu'elle ait acquis force.

A l'œil il est manifeste comme il appert par la figure, car il a tel avantage sur elle qu'il la va consumant en corps et en âme, et en tout ce qui peut être en elle sans mourir il la convertira du tout en sa nature et ne sera qu'une seule substance et unique.

Pluie d'or de 4

4 chasse toutes humiðités. Sci est le passage que les poètes figurent quand \$\bmathbf{+}\$ changé en pluie ils allèguent la pluie d'or de Jupiter, ils disent d'or.

vrai car il est le commencement de la vertu du pur que nous représente le jeune enfant, et outre on voit comment Jupiter chasse sa forme avec toutes les nuées crasseuses et noires [428] et les fait tomber au centre d'où elles étaient sorties et durant sa charge il a si bien fait son devoir qu'il a purifié toutes les contrariétés, ce qui a été la cause que Nature nous a extrait toutes ces

malière.

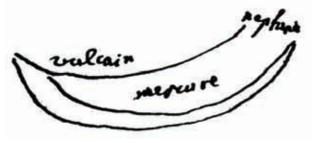
apparences louables comme nous voyons en notre

Sci est figuré le ciel étoilé.

Sci Mercure avec ses ailes lenant son caducée.

Sci une figure d'un homme environné à genoux.

Sci il est élevé glorieux, étant figurés autour de lui dix Rois ; ce sont dix poids. Bon espoir



Sci une verge où il y a 13 faces du soleil.

 $\hbox{La multiplication}.$

Sci est la fin finale de la multiplication, très aisée à entendre soit par figures; qui aura bon sens et bon entendement et aussi qui sera élu facilement entendra ma devise car il n'y a rien de superflu, le poids, le régime y est en toute fidélité et sans envie et outre il n'y a figure qui n'ait au-dessus ou au-dessous d'icelle un nom de Dieu.

Je crois que celle figure avail élé transposée au manuscril à moi prêlé. [429]

La T^{ème} figure.

En celle 7^{ème} figure apparaissent les corbeaux qui volent par l'air comme dit le comte, de * vertu qui font leur nid dans un creux de chêne tranché par le milieu, et en même temps 4 sème des fleurs à l'enlour du roi qui commence à se fortifier et à croître en vertu. Car le dragon qui l'avait englouti va consommant ainsi qu'il va croissant, et ne viendra point à la croissance parfaite qu'il ne l'ait du loul consommé et du lout réduit en sa propre chair et substance qui sera la fin de l'œuvre.

c'est le Trévisan.

Et là 4 prend le gouvernement et les couleurs apparaissent.

Couleurs.

El ainsi quand 4 aura acheré de semer loules les fleurs les corbeaux tomberont en l'abîme où est Lisez vérité. tombé 5 et prépareront le lieu net ou peu s'en faudra.

El croyez que loul ce qui se voil ainsi se fail occultement dedans la lour; mais qui veut savoir l'art, il faut qu'il ait tout cela en son cerveau, à savoir tout ce qui se fait occultement tant qu'il soit manifesté à l'Artiste comme s'il le voyait de ses yeux corporels.

Où l'arliste doit être bien attentif.

El quant à ces dragons qu'on voit qui se mangent l'un l'autre, ce n'est autre chose que la composition du magistère : car au commencement l'un mange l'autre, et après que celui qui a été mangé s'éveille, il mange celui qui l'avait mangé et à la fin toutes les contrariétés viennent à se pacifier de telle sorte que tout vient à se convertir

Les deux dragons

en une seule liqueur qui n'est plus sujette à La liqueur parfaite aucune chose créée sinon à un seul Dieu. [430]

La 8^{ème} figure.

L'ŒUVRE DU LION VERT

Lisez, la fin de toutes les distillations et dissolutions, etc.

Et que toutes vapeurs sont desséchées. Lisez, quand le corps est mort.

Grandes verlus.

Et opérations de 4, qui est aussi le temps où paraissent les sublimations des sages

Explication de la sublimation des sages.

* C'est de faire monter au ciel la terre fixe. En cette 8^{èm} figure est la fin de toutes dissolutions, distillations, conjonctions, réductions et sublimations, comme l'on voit en la figure que toutes vapeurs qui sont sorties de ce profond radical du globe sont retombées et retournées; car elles en étaient sorties pour testifier que le corps était mort, et ainsi toutes les contrariétés et débats qui étaient entre les corps célestes et aquatiques qui ne demandaient que discordes et débats se sont pacifiés l'un avec l'autre, si bien que l'on ne connaît qu'une seule substance un goût et une vertu incomparable faisant chose miraculeuse.

Ce sont les opérations merveilleuses de # lequel étant à la fin de son temps sera contre 7, car c'est lui qui les chasse comme il se voit maintenant venir des sublimations, à savoir ainsi que l'on voit le Roi croître, c'est la vraie sublimation de laquelle ont parlé les sages, car sublimer n'est pas la sublimation des sophistes qui veulent sublimer le mercure par 7 fois comme ils disent, mais la sublimation des sages est d'exalter ce qui est vil et d'en faire chose grande et superlative : et pour donner mieux à entendre la vraie sublimation, c'est de faire * monter au ciel la terre fixe qui se tient au fond du vaisseau et qu'elle n'excède pas de plus que le ciel à savoir qu'elle ne l'outrepasse nullement. [431]

La 9^{ème} figure.

En celle 9ème figure appert comme la paix est faile entre le ciel et la terre et que la tranquillité et union est par tout l'univers du globe dont est impossible de les désunir et par cette union sont produites de grandes choses, ce qui ne se pourrait autrement et la cause de ceci a été que Saturne et Jupiler se sont acquillés de leur charge fidèlement.

Enfin 4 a mis la paix entre le ciel et la terre, c'est-à-dire qu'il n'y plus d'esprits en l'air et que loul est arrêlé en

Aussi quand tous les célestins ont tenu conseil pour envoyer quelqu'un pour gouverner cette Lisez l'œuvre machine ronde, ils n'en ont point trouvé de plus capables que ces deux et ayant tout achevé leur tâche, ils se sont retirés tous deux ès bas lieux l'un après l'autre, chacun en son temps, car il ne faut pas qu'ils usurpent l'un sur l'autre, ce serait leur confusion; mais les influences des corps célestes les ont toujours assistés, lesquelles ont empêché que chacun se tint ailleurs qu'en ses limites et davantage ils ont aidé à luer le Roy et aussi à le ressusciter et puis ils se sont retirés.

ϧϟϦϼϭʹʹ couleurs et planètes.

Maintenant la Davec le reste des célestins 540\$ viennent à reconnaître le Roy et lui faire hommage et lui présenter leurs services en toute humilité et gaieté de cœur avec chants mélodieux el grande reconnaissance de la venue d'icelui.

Quant au serpent que l'on voit, lequel peu s'en faut qu'il ne mange l'autre, il s'appelle le serpent froid, et le mort se nomme le serpent chaud qui ne

Le froid, serpent, l'esprit est le serpent, chaud est le 🕈 ou le noir ou masse ou composition.

brûle point qui est la composition louable où gît le contenu de la grande œuvre.

Et tout ce qui est figuré en ce livre gît au profond de ses entrailles, et là se font occultement toutes les opérations différentes qui se voient en ce livre. [432]

La 10^{ème} figure.

Lisez. C'est ici que l'on connaît le fruit des trésors tant pour la santé que pour les richesses de la vie.

* R, ou pomme d'or.

* La mère ou l'esprit.

Sci on ne peut plus faire de fautes en l'œurre

Par le Δ propre selon la matière.

Toutes les couleurs paraissant sur la surface, ce qui sert de quide à l'artiste. En cette 10^{ime} figure se manifeste le fruit de tout le soin que l'on prétend avoir de cette divine œuvre tant pour la vie présente et transitoire que pour la santé du corps que l'on voit en ses deux mains ; en sa droite il tient une boîte pour la * médecine, en la senestre une pomme d'or, c'est la raison pour laquelle il est tant chéri.

Maintenant sa mère vient comme une avantcourrière pour lui rendre la * place nette et sans macule, et à celle fin que sa vertu ne soit aucunement maculée d'aucune corruption quand elle sera employée et que rien ne l'empêche de faire son effet.

Foulefois il n'a pas encore consommé du tout le dragon, mais on ne peut plus * faillir, il ne faut que continuer le même régime parce que l'on faillirait plutôt par plus que par moins.

Ce dragon que l'on voit représente toute l'œuvre ;

en lui gît le tout et toutes ces opérations que l'on voit distinctes se font au profond radical les unes après les autres, c'est-à-dire de ses entrailles en leur temps fixé pourvu que par un seul régime doux et amiable qui fait que toutes les influences se montrent en opérant dessus la superficie du globe qui sert de quide et de contentement à

* A la Poudre au blanc.

Sisez, Δ doux ℓ empéré.

Couleurs sur la superficie.

* Vérité et très aisé à qui sera dans le bon chemin

l'arliste encore que le tout soit écrit un peu

métaphoriquement, toutefois il est * aisé à

* El prenez garde surtout au Δ , car il fait tout ou détruit tout s'il est trop violent.

* Conleurs qui apparaissent par mois et par semaines.

enlendre à qui aura bon * sens. Et si l'on fait un $_{\Delta}$ juste et propre. feu qui soil contraire, toutes ces influences se montreront en un coup qui serait la perdition de tout et pour ce, qu'on se garde de seu violent. Et notez combien qu'elle soit écrite par forme de figures, je vous avertis que ce sont des * influences des corps célestes, lesquelles on voit parce qu'ils se gours et temps des manifestent par mois et par semaines qui sont les sages. jours et lemps des sages. [433]

La 11^{ème} figure.

En celle 11 ème figure, la Reine voudrail gouverner le royaume après qu'elle l'a nettoyé et purgé de Pierre au Blanc ou toute souillure et demande au roi qu'il la laisse l'élixir ou 🗗. gouverner, et le roi qui est en âge de gouverner son royaume ne veul point de compagnon et lui dit en devisant avec elle: lenez volre patrimoine et Lisez la puissance du n'entreprenez rien sur le mien, je me sens capable de bien gouverner ma monarchie et faire chose qui excède volre puissance don't mes vassaux et lous mes sujets se diront bienheureux de ma venue et aussi je veux leur faire ce que vous ne leur sauriez faire; et alors la Reine s'est tenue à ce qui lui apparlenail.

La Reine ou la **D**

Et le Roy passe plus outre jusqu'aux confins de son empire, portant en sa main son trophée de victoire, et là il prendra sa robe rouge et indicalle au Rouge. et sa couronne de monarque et chacun de sa nature viendra lui rendre obéissance.

S... 54089

Or donc la Reine ne passe pas plus outre et se tient à ce qui est sien, et use de quelques libéralités selon sa puissance. Foulefois, ce blanc sur 549\$ n'étaient au regard de celles du roi, et quelque chose qu'elle puisse faire, elle sera toute sa vie sujelle au roi, el pour connaître la vérilé de sa sujétion, elle ne peut porter en ses vêtements autre couleur que le blanc si le Roy ne lui donne. Et ce Dearfaite. que l'on voit en la figure qui * tombe en l'abîme

n'est que le reste des influences des corps célestes qui ont fait leur cours tant qu'il ne demeure rien de volatil. Mais par la grâce de Dieu tout est ferme et permanent.

C'est en ce dragon que tout le magistère est fait et venu en telle puissance et vertu ardente qu'elle détruira et précipitera comme le feu a grande puissance sur ceux qui sont de sa nature et aussi sur le corps humain comme l'on verra ci-après. [434]

La 12^{ème} figure.

L'œuvre et ses grandes merveilles. En cette 12^{ime} figure appert comme nature a fait un chef-d'œuvre à savoir une opération extraordinaire par le moyen de l'aide de l'artiste, ce qu'elle n'eût jamais fait ni pu faire d'elle-même, mais lui ayant aidé par l'art elle est venue à ce but, car il a acquis un degré qui excède la puissance de nature et s'est extrait de la substance et qualité des éléments.

Et pour cette cause les éléments se sont émus et troublés et étant encore sur les dites limites d'iceux, l'ont voulu guerroyer pour l'empêcher de ne se séparer d'iceux, ce qu'ils n'ont que faire parce que leur puissance ne s'étend pas jusque-là car il a rompu le lien de nature, tant qu'il excède en puissance et vertus toutes espèces élémentaires, et est exempt de la corruption naturelle, car il ne change point, et toutes choses changent ; car à Dire la vérité, il est simple en matière mais abondant en vertu, pour ce qu'il a été extrait de ces 4 qualités et est tiré du pur du feu; mais il ne baille point qu'à ceux qui sont de sa nature, car à ceux-là certes il les précipile lous par l'échange de leur nature en une autre plus excellente que la première, ce qu'il ne pourrait faire s'il n'avait acquis ce degré de plus que lesdits sages ont eu intention et n'ont tendu à autre but et me laisse

Il est immuable.

La pierre n'a

puissance que sur

ceux de son règne,

pour les purifier.

Et il n'y a que nos 2

\$\frac{+}{e^s}\$ blancs et

Rouges de vrais. Et

dans toute la nature

tout autre blanc et

rouge est faux

dire lous ces réveurs et sophistes qui mettent en œuvre d'autre blanc et d'autre rouge. [435]

La 13^{ème} figure.

En celle 13^{ème} figure appert comme il montre à distribuer le trésor qu'il a acquis par ce degré de plus, ce que nature n'a pas fait et ne pouvait faire d'elle-même qui est une œuvre divine et plus miraculeuse elle qu'autrement, el déparlil fidèlement selon la nécessité qui se présente, et ne refuse personne, lant pour la santé du corps humain et pour la nouvrilure de celle vie caduque el transitoire que la résurrection des corps métalliques imparfaits. O que les sages l'ont bien nommé du nom qui lui appartient, à savoir d'origine céleste, car en vertu elle surpasse toutes les autres médecines que les hommes peuvent faire et inventer tant scient-ils subtils, et rend l'homme qui la possède bienheureux, grand, prospère, notable, audacieux, robuste, magnanime, et outre le change du loul de sa nature vicieuse en une autre qui n'aspire qu'à toute vertu, béniquité et mansuélude, et c'est la cause qu'elle est tant désirée des sages.

Notre pierre est une œuvre divine, et le plus grand miracle de la nature.

Et ses grandes vertus.

Le nom que les sages ont donné à l'œuvre et ses vertus infinies.

Beaucoup d'autres la désirent comme font aucuns pour se faire riches en ce monde tout rempli de vanité, d'autres pour vivre lubriquement et charnellement et d'autres pour régner vicieusement en commettant toutes méchancetés contre Dieu lequel ne permettra à telles gens qu'ils viennent à la connaissance et jouissance d'une telle œuvre. [436]

Et rend l'homme rempli de toutes vertus et mérites.

Et Dieu ne permet jamais que les mauvais hommes en jouissent pour l'offenser.

La 14^{ème} figure.

L'usage selon Dieu.

Ce qu'en faut faire tant pour la charité que pour la santé du corps.

* Vérilé dans l'usage.

Et lisez.

En cette 14^{ime} figure, on connaît la vertu et efficace de cette matière précieuse, et la diligence de l'arliste de s'acquiller de son devoir, à savoir de la distribuer en charité et fraternité ainsi que notre bon Dieu le commande premièrement aux chrétiens régénérés et lesquels sont pauvres des biens de ce monde, et toutefois très riches des biens de Dieu par sa sainte grâce et miséricorde, et n'ayant aucune aide ni support en ce bas univers des nécessilés requises à ce corps humain et quant aux infirmités et maladies, on en peut aider à toutes gens en général, aux pauvres pour l'honneur de Dieu et aux riches pour * l'argent de peur d'être découvert, car celui qui a ce don de Dieu n'a point de plus grand ennemi que les grands de la terre, parce qu'ils en sont envieux, et ne veulent point plus grands qu'eux de peur que l'on ne vienne à les dépouiller et les priver de leurs biens et grandeurs, et c'est la raison pourquoi les sages se liennent secrets et ne se découvrent point aux hommes dénués de toute charité, qui n'ont aucune crainte de Dieu, et moins la pourront-ils avoir de pauvres. Je ne parle ici que de la vie corporelle et aussi que ladite figure se voit là où s'étend sa verlu, savoir sur les mélaux et leur décoction, les ressuscile et mue à leur parfaile affinité.

Louange à Dieu et à la Vierge Marie. [437]

La 15^{ème} figure.

Sci commence la multiplication par figure avec la signification, et 1^{nt} il y a 2 points à considérer; le 1^{ex} est que la plupart des hommes ne peuvent comprendre ni croire la vertu, grandeur, ni la facilité de cette transmutation glorieuse, qui leur engendre une défiance, laquelle toutefois est naturelle, mais certes, combien qu'elle soit naturelle, elle est plus miraculeuse qu'autrement, c'est que celui qui y veut mettre la * main doit être assuré et faut qu'il croie contre espérance, et qu'il ait la science infuse en son cerveau. De plus, si Dieu ne bénit l'artiste en son labeur, il ne fera rien, car elle est plus divine que terrestre.

En cette 15^{ime} figure appert comme le * roi est conseillé de son esprit de se baigner tout nu dans cette mer célestine laquelle a cette puissance de le rajeunir et accroître en nombre, et aussi que c'est celle qui l'a conçu et engendré, et elle le multipliera et accroîtra en nombre infini, d'autant que tant ainsi seul ne pouvait vivre * longuement, et partant le conseil du bon esprit lui est bien nécessaire et profitable, et défiance lui conseille tout le contraire en lui disant que s'il se jette en cette mer, pour certain il mourra sans jamais ressusciter et sera tenu de nulle valeur.

Or le * Roi comme expérimenté ayant écouté le conseil de l'un et de l'autre, et considéré ce qui en

La Multiplication.

Les hommes ne peuvent comprendre pour la plupart notre œuvre et encore moins sa signification, ainsi ils ne croient jamais au grand œuvre.

* Dérité, car il y faut beaucoup de persévérance étant très longtemps souvent en y travaillant sans en avoir aucun signe qui vous assure, quoique vous soyez dans le bon chemin si vous ne savez pas.

* Parce qu'on en aurait bientôt la fin à cause de la petite quantité de soufre premier.

* $1^{ex} \stackrel{\triangle}{+} pour la$ multiplication.

Lisez R.

* Ou \$\frac{1}{2} 1^{ex}

est, et qu'il ne peut périr, et que s'il meurt il ressuscitera fort bien accompagné, et qu'il en est bien assuré, parce qu'il y a déjà passé par le même chemin, et qu'il en est sorti puissant robuste et glorieux, il délibère de s'y baigner sans rien craindre parce que c'est le seul moyen et sans autre de parvenir à son augmentation infinie. [438]

Le 1et ‡. Lisez, il a déjà le même chemin, ainsi il ne peut faillir.
Et il n'y a point d'autre voie pour le multiplier à l'infini.

La 16^{ème} figure.

Pour la multiplication.

* Pour △ et ▽
parce qu'il sera
purifié et noirci tout
de nouveau.

* Par le même
chemin qu'il a fait
pour venir au 1et

* Grand
avertissement pour la
multiplication.

En cette 16^{ime} figure appert comme le roi est disposé de se baigner dans ladite mer étant assuré qu'il en sortira à son honneur. Il est vrai qu'il souffrira beaucoup, mais pour cela ne laissera pas de retourner victorieux, encore que le * feu et l'eau lui définiront cette belle forme royale; toutefois il les vaincra et les assujettira à sa nature et substance, tant en matière qu'en vertu, * car il est assuré du chemin parce que c'est le chemin qu'il a fait à sa première et longue décoction, et ne faut * ajouter ni diminuer, soit du poids ou du régime; mais suivre le droit chemin naturel seulement. [439]

Multiplication, les mêmes poids.

La 17^{ème} figure.

En celle 17^{ème} figure appert comme celle mer le dévore et lui fait perdre sa forme grossière, et le réduit en pure eau semblable à elle, toutefois elle n'a pas la puissance de toucher à sa vertu qui est secrètement en son profond radical, laquelle travaille si subtilement qu'elle ne s'en aperçoit $* \mathop{\mathfrak{D}_{\mathsf{u}}}
otin
odo et du \Delta$ aucunement et l'échauffe de sa * chaleur naturelle accompagnée de l'artificielle qui sont les douces haleines nutritives du repos continuel, car c'est le vrai moyen de l'exempler de loul danger qui le pourrail empêcher de venir à augmentation de nombre, et aussi il n'y en a point d'autre, quelque Foutes les couleurs et chose que l'on puisse faire. Or le voyant en cette planètes. perplexité si dangereuse, toutes les hiérarchies célestes de sa nature ont tenu conseil comme ils le pourraient recouvrer et servir, et ayant le tout bien considéré et consulté, ont trouvé que le plus expédient et le plus sûr serait de mander en diligence * Prométheus et Mercurius, parce que * Le Sage artiste. Prométheus le formera * et Mercurius ira * Et l'esprit de la nageant par la mer pour chercher la matière Pierre. substantielle et la porter au dit Prométheus, lequel lira, réformant petit à petit ainsi qu'il recevra la malière de Mercure. [440]

* Grande R. Le 1er , $\stackrel{\bigstar}{+}$ comme il est englouti et dissout par notre mer.

La 18^{ème} figure.

En la multiplication, ce qui s'y passe.

Lisez.

* Vérilé.

En celle 18^{ime} figure appert comme le mercure va cherchant par toute la mer pour voir s'il rencontrera quelque partie ou matière de ce corps à celle fin de la porter aux mains du réformateur, et ainsi qu'il cherche il trouve une certaine substance laquelle est dilatée par toutes les parties de ladite mer, et ne peut séparer la substance corporelle du roi d'avec la substance spirituelle de ladite mer, tant bien ils se sont accompagnés ensemble qu'ils sont inséparables qui est la vraie homogénéation des sages dont il est contraint d'apporter toutes les deux parties et matières au réformateur lequel prend tout ce que Mercure lui apporle, puis commence à réformer et mêmement connaît que c'est le vrai moyen d'opérer des deux substances et non d'une seule qui veut parvenir à la parfaile et sainte résurrection de notre Roi et magistère, qui montre clairement que toute espèce ayant âme vivante ne se peut augmenter en son * germe sans sperme de mâle et femelle : et ne faut point croire ni ajouter loi à ceux qui pensent faire ce magistère de plusieurs et diverses droques étrangères. Car tout cela est contre Dieu et la Nature. [441]

* Lisez.

La 19^{ème} figure.

En cette 19^{ime} figure on connaît le dommage qui procède de différence, pour montrer que tous ceux qui n'ont point de foi en cette science sont privés d'avoir la connaissance et jouissance d'icelle et il faut croire * contre espérance c'est à savoir quand on connaît la possibilité de la nature. * Qui penserait, ne voyant que de l'eau en cette mer de la quatrième figure de la multiplication et 18^{ime} figure de tout le traité qu'on pût former un corps du roi si glorieux et magnanime comme on voit entre les mains du réformateur en cette figure, cela passe tout bon entendement.

* Il faut être bien savant en la connaissance de la nature, et être bon artiste et être très patient pour réussir.

Mais quand on connaît que nature surmonte toutes matières selon qu'elles sont ne peuvent être qu'elles ne produisent l'espèce selon sa qualité et propriété suivant toujours l'ordre qu'elle tient sans accident, et ainsi l'homme étant bien instruit en cette science imitant la nature fera chose incroyable aux ignorants et réprouvés et facile aux Sages amateurs d'icelle. [442]

Nature fait tout selon son espèce étant jointe pure à son semblable et en son temps.

La 20^{ème} figure.

* L'artiste rempli de joie et de biens.

* Par le chemin ordinaire de la nature.

* 10 Rois ou l'augmentation de Dix fois le $1^{ex} \stackrel{\triangle}{+} en$ vertus et puissance.

Oraison et
remerciement du sage
Philosophe, dont
Dieu soit
éternellement béni et
glorifié.

En celle figure 20^{ime} et dernière qui est la fin, a bien favorisé appert comme nature Prometheus à la réformation du roi lequel a été entièrement rompu et disjoint, et ne lui est demeuré aucune chose de sa première forme, mais Dieu qui est auteur de nature, car il est la nature naturante, et a donné force et pouvoir à la nature commandement exprès n'abandonner el де Prometheus, de le conduire, instruire et même de lui prêter les mains en toutes ses facultés pour refournir ce Roi en toute perfection et affinité * et le tout par le chemin même qu'elle tient ordinairement en ses actions et en continuant est parvenu à cette affinité parfaite de sa perfection avec une grande victoire, grand honneur et profit: car il a engendré de sa propre vertu et substance lant il est abondant en vertu et puissance, même élanl en son lourmenl * extrême, dix Rois par sa propre libéralité sans diminuer d'aucune chose, lesquels feront les mêmes effets que lui. O bonté infinie en qui abonde toute plénitude de bonté et sagesse. O seigneur que l'a fait l'homme que lu l'as aimé jusqu'à lant que lu lui aies ouvert le cabinet de les secrets; son entendement n'est pas capable de comprendre les biens et grâces que lu lui fais, dont tout honneur et toute gloire le soit rendue. Ainsi soit-il Louange à Dieu et à la Vierge sa Mère.



© Arbre d'Or, Genève, février 2008 http://www.arbredor.com Composition et mise en page: © ATHENA PRODUCTIONS/PP